La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA – MERCREDI 17 OCTOBRE 1951 — No 48

L'Episcopat canadien dénonce le matérialisme

Texte du discours du Trône

Texte du discours du Trône lu à la prorogation du Parlement fédéral à Ottawa:

Honorables membres du Sénat,
Membres de la Chambre des Communes,

La population du Canada, tout comme les sujets de Sa Majesté dans d'autres pays, s'est vivement inquiétée de ce que l'état de santé du roi ait rendu nécessaire une intervention chirurgicale et elle se réjouit de la rapidité avec laquelle progresse le rétablissement du roi.

Mes ministres se réjouissent de ce que la situation internationale n'ait pas nécessité la reprise de la session avant la date d'abord fixée à la fin de vos délibérations en juin. La situation internationale reste néanmoins une cause de préoccupation constante pour le gouvernement.

En Corée, en dépit de discussions prolongées, on n'a pu encore en arriver à une trêve, et les hostilités se poursuivent. Les troupes canadiennes apportent un concours efficace à cette intervention des Nations Unies dont le but est de faire échec à l'agression.

Depuis que vous vous êtes ajournés, on a mis fin par voie de proclamation à l'état de guerre avec l'Allemagne, et l'on a rétabli des relations diplomatiques normales avec la république fédérale d'Allemagne. Un traité de paix a été signé avec le Japon, que vous serez invités à approuver à une prochaine session.

Bien que les hostilités aient été limitées à des régions restreintes, le gouvernement est convaincu que seul le renforcement continue de la force conjuguée des nations libres peut assurer la paix générale.

A cette fin, mes ministres ont bien apprécié la tenue à Ottawa de la toute récente réunion du conseil de l'organisation du traité de l'Atlantique-Nord. Certains voeux du conseil devront être examinés à une future session.

Des dispositions sont actuellement à l'étude avec l'Inde et le Pakistan en vue du financement de certains projets à même la participation que vous avez approuvée au plan de Colombo visant le développement économique coopératif du sud et du sud-est de l'Asie.

Vous avez également assuré la participation du Canada au programme de secours et de rétablissement de la Corée, institué par les Nations Unies.

Dès le début de la session, vous avez adopté une mesure destinée à accorder au gouverneur en conseil les pouvoirs supplémentaires qui pourraient être nécessaires afin d'assurer des préparatifs de défense suffisants pour faire face à la période critique résultant de la situation internationale actuelle.

(Suite à la page 8)

Nouvelles brèves

HONG-KONG. – Des journaux de Changhaï disent que trois prêtres catholiques seront jugés bientôt comme "contre-révolutionnaires". Deux autres ont été arrêtés. Les trois qui subiront leur procès sont Mgr Gustave Prévost, un Canadien, le Père Aiden McGrath, en Irlandais, et le Père Francis Legrande, un Belge, tous membres de la Légion de Marie.

QUEBEC. – Une congrégation religieuse canadienne recevra l'invitation d'aller fonder une maison d'enseignement au Pérou. Son Exc. Mgr Giovanni Panico, nonce apostolique du Pérou, est arrivé à Québec pour entreprendre la visite de quelques familles religieuses canadiennes à cette fin.

LONDRES. – Le Foreign Office proclame que la Grande-Bretagne ne renonce ni au canal de Suez ni au Soudan; qu'elle prendra toutes mesures nécessaires pour maintenir ses garnisons du canal, et ne consentira à aucun changement dans le statut du Soudan sans consulter le peuple de ce pays. Le gouvernement britannique entend donc maintenir les accords de 1899 et 1936 dont Nahas Pacha a demandé la rupture au Parlement égyptien.

PARIS. – Le premier ministre René Pleven a offert au parti socialiste, de faire partie de son cabinet quelque peu chancelant, mais il a essuyé un refus. Le chef du parti socialiste, M. Guy Mollet, a toutefois affirmé que son parti continuerait d'accorder son appui partiel au cabinet dans le but d'empêcher le général de Gaulle de s'emparer du pouvoir.

WASHINGTON. – Il appert que les chefs militaires américains ont songé sérieusement à utiliser des armes atomiques en Corée, mais que le projet a été momentanément écarté. Le récent voyage du général Omar Bradley à Tokyo avait surtout pour but d'étudier la question de plus près. Bradley s'est prononcé contre l'utilisation de bombes atomiques à ce moment-ci.

COLLEGE SAINT-JEAN

Hommage aux solliciteurs

Nous savons très bien que peu de personnes aiment à passer de porte en porte pour ramasser de l'argent, fût-ce pour la meilleure des bonnes oeuvres. Malgré cette gène instinctive, la Campagne du Collège Saint-Jean a suscité, à travers tous nos centres franco-albertains, près de 2,000 bénévoles qui ont consenti à se faire solliciteurs, à visiter plusieurs familles chacun, afin de ramasser les souscriptions de leurs coparoissiens.

Ces solliciteurs ont beaucoup à leur crédit: ils ont tenu deux ou trois réunions préliminaires avec leurs curés et directeurs paroissiaux, puis ils ont consacré plusieurs soirées sur la route, pour rencontrer les 8 ou 10 personnes qui leur avaient été assignées. Certes, il y a eu de beaux sacrifices de temps, et d'argent même, de leur part, et nous apprécions d'autant plus leur collaboration, que nous devinons davantage l'ennui que leur apportait leur tâche.

Hommage aux directeurs et aux curés

L'organisation de cette campagne est beaucoup plus vaste et détaillée qu'on pourrait le soupçonner à première vue. Le curé de chaque paroisse a eu plusieurs réunions avec ses deux directeurs paroissiaux, pour vérifier la liste des salariés, pour estimer "la juste part" qu'on pourrait suggérer à chacun, pour organiser les équipes de percepteur, choisir les hommes et leur distribuer un nombre convenable de souscripteurs. Et depuis que la Campagne est lancée, ils se réunissent une fois ou deux par semaine pour leurs réunions de rapports, où ils font la liste des personnes entrevues avec les montants souscrits, ils vérifient l'argent reçu, les cartes que chacun a remplies, etc.

C'est du gros travail que la Campagne a exigé de nos bons curés et de leurs directeurs paroissiaux, et nous le savons mieux que quiconque. Aussi leur disons-nous notre plus cordial merci.

Etat de la souscription

Tout le monde sait que la température et l'état urgent des récoltes nous a forcés à changer nos plans, que la Campagne fut retardée de deux et de trois semaines dans les deux-tiers de nos paroisses. Nous espérons tout de même que ce retard involontaire ne refroidira pas l'enthousiasme des solliciteurs, ni des souscripteurs.

Dimanche dernier, le 14, nous avions au Bureau de la Souscription juste un peu plus de $50,000. de promis, et $16,000. de versé. Il est vrai que 20 paroisses sur 60 seulement avaient fait leurs premiers rapports, que pas une paroisse n'a pu encore envoyer de rapport final, indiquant que toutes les personnes ont été abordées et invitées à faire leur juste part dans cette oeuvre d'intérêt général.

Par la présente, nous invitons les directeurs paroissiaux à nous envoyer ce qu'ils ont en main présentement, afin de faciliter notre travail, et de nous mettre en mesure de fournir un rapport plus détaillé la semaine prochaine.

De beaux gestes

Un vieillard nous écrit des paroles encourageantes comme celles-ci: "Je me suis ramassé quelques cents dollars pour me faire enterrer. . . J'en prends un pour vous aider dans votre travail d'éducateurs, sachant bien que le bon Dieu me le rendra. . ."

Un autre vieillard, pensionné du Gouvernement, n'avait pas été abordé par les solliciteurs. Comme il avait lu les quatre Bulletins de la Campagne, et écouté toutes les causeries prononcées à CHFA, il savait à quoi s'en tenir; et s'il n'était pas riche, il tenait quand même à faire quelque chose. Etonné de voir que personne ne venait le solliciter, il vint chez son curé avec son $5., et ces paroles: "Je suppose qu'on a eu pitié de moi. . . on me savait pauvre. . . personne n'a osé venir me demander d'argent. Je dois faire mon devoir comme les autres. Voici donc mon cinq piastres, et je veux donner une piastre par mois, quand je recevrai mon chèque."

Et des traits de ce genre, tous les curés en auront rencontré d'ici la fin de la Campagne.

La radio française dans l'Ouest

Réunion des 4 postes

Dimanche dernier à Saskatoon avait lieu une réunion conjointe des quatre postes radiophoniques français de l'Ouest. Le poste CKSB de St-Boniface était représenté par MM. R. Couture et R. Dussault; les deux postes de la Saskatchewan avait délégué MM. Demey, père et fils, M. Dumont Lepage, A. de Margerie, M. l'abbé Beaulac et M. F. Bernier; enfin les représentants de l'Alberta étaient M. le Docteur Beauchemin, le R. P. Breton, MM. Déchène, Gallant et Rémillard.

Au cours des séances de l'avant-midi et de l'après-midi, les délégués discutèrent les problèmes communs aux quatre postes français: échange de programmes, aspect commercial et technique, service de nouvelles, etc.

Afin de mener à bonne fin le travail entrepris, un comité provisoire a été formé qui verra à réaliser les voeux émis au cours de la réunion. M. le Docteur L.-O. Beauchemin a été choisi à l'unanimité comme président du nouvel organisme groupant les quatre postes de radio; les autres représentants sont M. Couture (CKSB), A. de Margerie (CFBD), D. Lepage (CKRG), et J.-A. Gallant (CHFA). MM. Beauchemin et Couture ont été chargés de faire les démarches préliminaires qui ont été jugées opportunes.

Au cours des prochaines semaines on perfectionnera l'organisation conjointe qui vient d'être lancée et une nouvelle réunion sera convoquée. Tout laisse prévoir que les résultats les plus fructueux découleront de cette collaboration entre les postes existants. On songe sérieusement à étendre les cadres du nouvel organisme et à fonder une fédération nationale qui unirait les groupes français des provinces de l'Ouest: Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie, en vue d'une action plus étendue dans tous les domaines. Le porjet est à l'étude.

Elections fédérales prévues pour 1952

Ottawa. — Dans les milieux parlementaires, on parle ouvertement d'élections fédérales pour l'an prochain.

Du côté des libéraux comme du côté de l'opposition, on a scruté minutieusement le discours du Trône, pendant les deux jours de relâche apportés par la visite royale.

En conséquence, les augures politiques prévoient des élections générales le printemps prochain. . . si le vent souffle du bon côté. Il est aussi question d'élections à l'automne de 1952, mais ce n'est pas une saison favorable.

Ces pronostics découlent de l'annonce de trois grands projets de travaux annoncés dans le discours du Trône. On constate aussi que ce discours cherche à plaire à toutes les sections du pays.

Relations du Vatican et du Pakistan

Vatican. — Le Vatican et le gouvernement du Pakistan ont décidé d'établir des relations diplomatiques permanentes. Le Vatican nommera bientôt un internonce auprès du gouvernement pakistanais, tandis que le Pakistan établira et désignera un ministre plénipotentiaire.



Les membres du conseil du club des jeunes de Saint-Joachim apparaissent ci-dessus. La présidente du club présente au P. Recteur du Collège Saint-Jean un chèque de $50.00 fruit d'un bingo organisé par ces jeunes en faveur de la campagne de souscription. De gauche à droite: Rose-Marie Aubert, Marie Lamothe, Denis Lamothe, Françoise Turcotte, présidente, R. P. Jean Patoine, o.m.i., R. P. Fernand Thibault, o.m.i., Théodore Groleau, Denis Chatain, Marguerite Sabourin.
Les organisateurs de la souscription remercient chaleureusement ces jeunes qui ont si bien compris l'importance de nos oeuvres d'éducation canadiennes-françaises de l'Alberta.

Après l'Iran, l'Egypte cherche à secouer le joug britannique

Une nouvelle lueur d'espoir au sujet de l'Iran

Par la British United Press

Il reste encore possible que l'un des problèmes les plus épineux et les plus explosifs de l'heure, la crise anglo-iranienne du pétrole trouve prochainement une solution heureuse. Les ponts ne sont pas tous brûlés et les négociations en vue d'une entente peuvent reprendre.

L'Angleterre qui a soumis le différend au conseil de sécurité des Nations unies a quelque peu modifié son attitude. Au lieu de réclamer la condamnation de l'Iran elle a préparé une résolution demandant au conseil de prier l'Iran de reprendre les négociations.

Les Etats-Unis ont appuyé la résolution modifiée de l'Angleterre.

De son côté, un représentant de l'Iran a déclaré que ce pays consentirait à reprendre les négociations mais non pas sous le patronage ou la surveilance des Nations Unies. Les autorités iraniennes considèrent que la crise du pétrole est purement une affaire intérieure à régler entre le gouvernement iranien et une compagnie privée ou le gouvernement anglais.

Il reste néanmoins que la porte reste ouverte à la reprise des négocations bien que leurs résultats soient encore bien douteux.

L'Angleterre a de nouvelles difficultés dans le Proche-Orient, avec l'Egypte. Le gouvernement égyptien a décidé de dénoncer son traité de 20 ans conclu en 1936 et autorisant l'Angleterre à garder des troupes pour contrôler la zone du canal de Suez et le Soudan anglo-égyptien.

L'Angleterre refuse la dénonciation unilatérale du traité de 1936 mais l'Egypte a reçu l'appui de la puissante ligue arabe comprenant les pays arabes du Proche-Orient. Le conseil de cette ligue a décidé d'appuyer l'Egypte dans la dénonciation du traité.

De plus, une vague nationaliste et anti-britannique s'est fait sentir en Egypte. De nombreuses manifestations ont été organisées pour appuyer la politique du gouvernement contre lAngleterre. Forts de cet appui populaire des groupements politiques égyptiens ont dé-

(Suite à la page 8)

S.S. Pie XII aide les jeunes d'Italie

Orphelins de guerre

Le Pape lutte de toutes ses forces dans le conflit entre l'Eglise et les communistes pour la domination de la jeunesse italienne.

Depuis que le parti communiste italien est devenu puissant à la fin de la guerre, ses chefs ont dépensé beaucoup d'énergie et d'argent pour se gagner la jeunesse.

La section des jeunes du parti prétend compter 600,000 membres actifs, et son association de "pionniers" de l'enfance est la plus considérable du genre en Italie.

Les communistes ont trouvé un terrain fertile où travailler. Des centaines de milliers d'enfants misérables errant dans les villes d'Italie — cireurs de bottes, jeunes prostituées, voleurs et tirelaines — représentaient une occasion que le parti communiste a avidement saisie.

D'autre part, le mouvement d'action catholique, avec le secours de la commission pontificale d'assistance du Vatican, consacra toutes ses ressources au soin des enfants.

Le Pape a démontré avec quelle profondeur de sentiment il considère toute tentative d'arracher les enfants à leur héritage religieux.

Dans une encyclique aux évêques, il a dénoncé les tactiques des rouges. Puis à ceux qui ont charge des petits catholiques il a lancé une exhortation qui sera probablement suivie de plusieurs autres.



Arrivée de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg, au Canada. Ils sont accueillis par le Victombe Alexander et le premier ministre St-Laurent.

Les fidèles doivent adopter un mode de vie conforme à l'Evangile

OTTAWA. – Cinquante-cinq archevêques et évêques du Canada ont exhorté tous les catholiques de ce pays à se prémunir contre "la vague de matérialisme qui déferle" sur la nation, et à revenir à l'"esprit de l'Evangile".

Réunis à Ottawa pour s'entretenir des problèmes importants de l'heure, ils ont déclaré que les moyens de propagande modernes, tels que la radio, la télévision, le théâtre et les magazines ne doivent pas servir de véhicules aux idées subversives. La déclaration, émise à l'issue de la réunion annuelle de la Conférence catholique canadienne, précise que les archevèques et les évèques désirent rappeler à tous les hommes qui s'intéressent à la sauvegarde de la civilisation chrétienne qu'il est "dangereux" de laisser la presse et la radio disséminer des idées qui tendent à démolir, dans l'esprit du lecteur ou de l'auditeur, les fondement mêmes de la morale et de la religion.

"Dans un monde qui souffre en face des persécutions qui affligent l'Eglise, les archevèques et évèques rappellent à tous leurs fidèles qu'ils doivent rechercher et adopter un genre de vie plus conforme à l'esprit de l'Evangile. Un laïcisme qui rejette pratiquement Dieu de la vie semble être la cause de ces maux dont souffre notre société. Aussi, est-ce par la pratique d'une vie chrétienne exemplaire et la fréquentation des sacrements qu'il faut lutter contre les fléaux de l'alcoolisme et d'un sensualisme qui menacent la vie familiale et sociale de notre peuple".

Les évèques et archevèques ajoutent que les fidèles doivent intensifier leurs prières et rendre leur vie conforme aux directives du Souverain Pontife, afin que la reine du Ciel, Notre-Dame du Rosaire, intercède auprès de Dieu pour que se réalise le haut idéal de l'Eglise, qui est et a toujours été la paix sur terre et la paix entre toutes les classes sociales.

"Cette paix sociale doit être fondée sur les vertus surnaturelles de justice et de charité, ainsi que sur l'action prudente, humble et préservatrice de tous ceux qui acceptent de coopérer avec la grâce divine".

Le problème de l'inflation sera l'objet de débats très animés

La question des prix et les partis politiques

Par la British United Press

Le parlement fédéral a repris ses travaux parlementaires après deux jours de congé à l'occasion de la visite de la princesse Elizabeth. Les projets du gouvernement énoncés dans le discours du trône laissent entrevoir des débats animés et porte certains observateurs à croire en une prochaine élection générale.

Les principaux projets sont l'envoi de troupes canadiennes en Europe ainsi que le nouveau plan de pensions de vieillesse, et la politique à suivre pour mettre un frein à l'inflation.

Les deux premiers projets ne soulevèrent guère de débats sur les principes mêmes et l'on se limitera à discuter les détails. Toutefois, le problème de l'inflation entrainera sans aucun doute des débats animés et probablement des votes de confiance.

Le gouvernement se propose aussi d'avoir une voie à travers le détroit de Canso pour relier la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Cap Breton, dans les provinces maritimes.

Le gouvernement veut aussi nommer une commission pour étudier le projet d'irrigation dans le sud de la Saskatchewan qui est représentée par des députés du parti C.C.F.

Les principaux partis de l'opposition réclament à grands cris le contrôle des prix pour prévenir la hausse des prix. Le gouvernement d'autre part refuse de recourir à ce moyen pour enrayer la hausse. Il a donné à entendre qu'il modifierait plutôt la loi sur les cartels pour empêcher les compagnies de gros ainsi que les manufacturiers de fixer les prix de détail.

En présentant ce projet, le gouvernement compte déclencher une guerre des prix entre les détaillants et la concurrence entrera alors en plein four faire baisser les prix.

Ce projet semble avoir déjà porté des fruits. Des grands magasins de Hamilton ont déjà commencé à se faire une concurrence ouverte et à participer à une course à la baisse des prix. On sait qu'actuellement, les prix d'une foule de produits sont déterminés par les fabricants ou les grossistes.

A la suite du discours du trône, la rumeur s'est répandue dans la capitale fédérale qu'une élection générale aurait lieu l'été prochain ou l'automne prochain.

C'est l'annonce de certains travaux publics qui a permis de répandre cette rumeur. On croit que le discours du trône a été préparé pour plaire à tous les grands secteurs du pays.

Ainsi, on a promis d'établir une compagnie de la couronne pour préparer la canalisation du Saint-Laurent. Ce projet est particulièrement cher à l'Ontario et les provinces des prairies où les conservateurs recrutent la majeure partie de leurs effectifs.

Le gouvernement de la Colombie refuse d'aider les écoles confessionnelles

Les catholiques poursuivront la lutte scolaire sur le terrain politique

Vancouver. — Le cabinet de la Colombie Canadienne a décidé de refuser son aide financière aux écoles confessionnelles. Un porte-parole du gouvernement provincial a dit que le cabinet ne donnera pas suite au programme en sept points de l'Association catholique de l'Education de la Colombie Canadienne parce qu'une telle aide financière pourrait encourager les autres groupements religieux à réclamer pareil traitement.

Le cabinet provincial refuse aux écoles catholiques les soins médicaux et le transport par autobus, qui sont accordés gratuitement aux écoles publiques. On a dû fermer en avril deux écoles catholiques de Maillardville et les parents ont protesté contre la double taxation à laquelle ils sont soumis.

Les catholiques de la province ont décidé d'engager "le combat avec le gouvernement provincial après avoir appris que celui-ci avait rejeté leur appel. Les porte-parole de l'Association ont dit qu'ils n'avaient pas été surpris de l'attitude du gouvernement. "Il y aura maintenant lutte", a dit un porte-parole. "Nous ne nous attendions pas à recevoir quoi que ce soit sur un plateau." Il a ajouté que l'Association intensifiera son activité d'organisation à l'intérieur de la province et dans l'île de Vancouver en vue "de démontrer que nous existons aux bureaux de scrutin."

Le programme en sept points soumis au gouvernement provincial avait été proposé par S. Exc. Mgr William Duke, archevêque de Vancouver. Ce programme visait à résoudre le problème des écoles confessionnelles, problème qui est une cause de friction constante entre l'Eglise et le gouvernement de cette province.

Le congrès de l'Association d'Education catholique de la Colombie-Britannique a fait savoir que cette organisation groupera 100,000 catholiques de la province dans un nouveau parti politique si aucun des partis existants n'accorde publiquement son appui aux écoles catholiques.

L'association prétend qu'un parti catholique pourrait faire élire "au moins 12 candidats" à l'Assemblée législative provinciale, qui compte 48 sièges.

Les délégués ont adopté une résolution déclarant que si les partis politiques provinciaux ne s'engageaient pas à appuyer les catholiques en matière d'éducation, un nouveau parti sera formé en vue des prochaines élections en Colombie-Britannique.

M. Fred Peters, de Vancouver-nord, a déclaré qu'un parti politique détiendrait "la balance du pouvoir à la prochaine Assemblée législative".

L'association a révélé qu'elle est en mesure de passer 100,000 votes "à tout parti politique légitime" qui épousera la cause catholique dans le conflit des écoles séparées.

Le conflit a connu un retentissement considérable le printemps dernier lorsque la commission scolaire catholique de Maillardville a fermé deux écoles paroissiales en expliquant que le gouvernement n'accordait pas d'octrois suffisants pour leur permettre de fonctionner. Les deux écoles sont encore fermées.

Le gouvernement prétendit que les écoles publiques sont accessibles à tous les élèves et que si les parents veulent envoyer leurs enfants à des écoles séparées ils doivent en payer les frais.

La commission scolaire de Maillardville avait demandé au gouvernement de défrayer les frais de transport des élèves fréquentant les écoles paroissiales, tout comme il le fait dans le cas des élèves des écoles publiques.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Etats-Unis et Québec: $3.00 par an; Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 17 OCTOBRE 1951

Enquête sur la radio

Nous publions de nouveau, dans une autre page, un avis au sujet des enquêtes que certaines compagnies font en marge de la radio. Afin de savoir quels sont les postes de radio les plus écoutés, ces compagnies envoient des questionnaires ou téléphonent aux auditeurs pour connaître leur poste préféré. Le résultat de ces enquêtes est ensuite envoyé aux agences d'annonces et de publicité, qui se servent de ces données pour accorder des contrats aux postes de radio.

Le succès du poste CHFA, comme de tout autre poste, dépend donc en grande partie de l'intérêt et de la fidélité des auditeurs. Plus les auditeurs feront connaître aux marchands, aux annonceurs et aux agences de publicité qu'ils écoutent le poste CHFA, plus celui-ci aura chance d'obtenir des contrats d'annonces et par conséquent d'améliorer sa position financière.

Comme les compagnies qui mènent les enquêtes sur la radio sont anglaises, il est fort probable que ces enquêtes se feront en anglais, soit par des circulaires, soit par des téléphones. Répondons quand même aux questions, car il y va de l'intérêt et de la vie même du poste CHFA. De leur côté les directeurs du poste feront leur possible pour que la clientèle française soit mieux servie par ces compagnies. Mais, encore une fois, répondons aux questionnaires, même s'ils sont anglais. Refuser de répondre, jeter ces circulaires au panier, ce serait faire tort à CHFA et non pas aux enquêteurs.

Dans l'avis que nous publions aujourd'hui, nous donnons un aperçu général du genre de circulaires qui sont habituellement envoyées aux auditeurs de la radio.

Enfin, si une compagnie fait enquête auprès de vous, il serait peut-être avantageux de mettre le poste CHFA au courant de la chose. Le poste pourrait avertir les auditeurs de la région où se fait l'enquête et leur aider à répondre correctement aux questions posées.

Relisez attentivement l'annonce que nous publions dans une autre page, et collaborez étroitement avec les enquêteurs: vous aiderez ainsi le poste CHFA au point de vue commercial et financier.

En lisant les journaux

La fête du Christ-Roi

"Dieu tout-puissant et éternel qui avez voulu restaurer toutes choses dans la personne de votre Fils bien-aimé, le Roi de l'univers: accordez, dans votre bonté, que toutes les familles des nations, divisées à cause de la blessure du péché, se soumettent à son très doux pouvoir."

En cette si belle fête du Christ-Roi, nous voudrons tous méditer ces émouvantes paroles de l'oraison de cette Messe. Il n'échappe à personne que notre époque troublée et tourmentée est divisée atrocement, au point que la division apparaisse le signe marquant de notre ère: division entre les classes sociales, division entre les membres d'une même famille, division entre les fils d'une même nation, division entre les peuples. Voilà où en est réduit le monde, à la suite des grands courants de philosophie matérialiste qui tous ont voulu supplanter et détrôner la loi de Dieu écrite dans le coeur de l'homme. Le bilan de notre siècle, nous le connaissons tous pour en recevoir, chaque jour, à la lecture des journaux, des revues et des livres, les statistiques effarantes. Deux guerres mondiales, presque coup sur coup: des millions de victimes, des millions de veuves et d'orphelins, des millions de sans-foyer, des millions d'expatriés: et nous pourrions poursuivre la tragique énumération en entassant de tels chiffres astronomiques qui pourtant ne semblent plus émouvoir la masse humaine.

Voilà où nous en sommes pour n'avoir pas voulu nous rendre à l'appel du Christ-Roi. Il suffirait d'un grand acte de foi, collectif et individuel, des peuples et des individus, pour que la colère de Dieu se calme et qu'au règne du matérialisme le plus effréné et le plus destructeur, succède le doux Règne d'amour du Christ-Roi et de Marie Reine du monde. Il suffirait d'un acte d'humilité de la part des Gouvernants de toutes les nations, des chefs de tous les mouvements, et de la masse ouvrière, pour que l'ordre soit rétabli, et que toutes les splendides découvertes modernes jouent leur vrai rôle d'enrichissement et de lumière. Il suffirait d'un acte de repentir sincère, pour que la main appesantie de Dieu se change sans retard en main miséricordieuse. . . Mais cet acte d'humilité, cet acte de repentir, les Gouvernants de trop de nations ne semblent pas vouloir le poser, et on continue à vouloir échafauder la paix sur le remous des passions humaines, des égoïsmes, d'une sensualité débridée. L'on continue de pactiser avec l'esprit de Satan qui ne peut être qu'un esprit de division, de haines, de révoltes. L'obéissance au doux et puissant Roi de l'univers, le Christ-Jésus, amènerait la paix à toutes les nations, la paix qui est l'oeuvre de la justice, selon la si belle devise du grand Pape Pie XII. Mais on a peur de l'obéissance: aussi jamais n'a-t-on été plus esclaves.

On parle partout des droits de l'homme à sauvegarder, et pourtant jamais ceux-ci n'ont été plus outragés, parce qu'on ne sait pas d'abord reconnaître les droits de Dieu, fondement de notre paix et de notre bonheur. On ne veut pas que l'Esprit du Christ règne; et aussi c'est le règne de l'esprit du mal avec l'injustice, l'impureté, la colère. . . qui triomphe. . . En cette fête du Christ-Roi, que tous les vrais amis de Jésus et de Marie prient avec une ardeur accrue pour que triomphe le Règne d'amour et de justice du Roi et de la Reine de l'univers. Nous voudrons tous devenir des membres de plus en plus dynamiques du Corps mystique du Christ, et jamais nous ne refuserons notre témoignage à la Vérité. **"C'est la vérité qui nous libérera"**. C'est donc Jésus, **voie, vérité et vie**, qui nous libérera. C'est donc Lui, Lui seul, qui pourra changer notre époque en une ère d'abondance, de lumière, de paix, par la Médiation de Marie. Pourquoi les Gouvernants refusent-ils plus longtemps leur acte de soumission envers ce Roi de l'univers, notre Souverain Seigneur? Pourquoi continuent-ils de tenir éloignés des Assemblées internationales ce doux souvenir du Christ, cette Présence du Christ, ces invocations au Christ Roi de l'univers? Sans lui, le Roi des âmes, il est impossible d'obtenir la paix. . . Que cette fête du Christ-Roi rapproche enfin tous les peuples et tous les individus et que tous reconnaissent humblement la Royauté du Christ et de Marie sur toutes les âmes et sur le monde entier. . . **Et la paix alors sera donnée à nos temps**. . . Que le Christ-Roi connaisse, cette année, ses plus éclatants triomphes, et que les plus magnifiques de ces triomphes lui viennent de son Canada eucharistique et marial.

Centre Marial Canadien.

Une prise de conscience

LE DROIT. — La Chambre de commerce de la province de Québec, qui vient de tenir ses assises annuelles dans la Métropole, a adopté plusieurs résolutions dont l'une demande d'encourager davantage l'immigration des gens de langue française dans la province de Québec. Nous devons nous réjouir de cette prise de conscience, par un organisme aussi important, d'un problème dont tous les Canadiens français ne sauraient mésestimer les répercussions.

Les immigrants de langue française nous sont arrivés en plus grand nombre cette année, mais leur proportion demeure infime. Si nos organismes influents décidaient tous de s'intéresser à l'immigration, celle-ci ne favoriserait pas un élément de la population canadienne au détriment de l'autre et l'équilibre du pays se trouverait sauvegardé.

Nous pouvons très bien réclamer que le gouvernement québécois adopte une politique d'immigration, qui attirerait dans cette province les Européens de langue française qui, de plus en plus nombreux, désirent venir s'établir dans notre pays; mais n'allons pas croire qu'une fois cette démarche accomplie nous avons fait tout notre devoir.

Bon nombre d'immigrants de langue française s'arrêtent à Québec ou à Montréal et, parce que l'accueil n'y est pas suffisamment organisé, ils ne réussissent pas à y trouver leur gagne-pain. Après avoir essuyé beaucoup de refus, après avoir éprouvé souvent une méfiance incompréhensible, ils refont leurs malles et poursuivent leur route vers l'Ontario ou les Prairies, où un emploi leur est offert, avec l'anglicisation souvent.

L'Accueil franco-canadien, fondé à Montréal il y a un an, a notamment pour but de réserver aux visiteurs et immigrants français l'accueil le plus fraternel possible, en leur fournissant des renseignements de toutes sortes et en leur accordant toute l'assistance possible dans les premiers temps de leur séjour au pays; il est question de fonder une filiale de ce genre d'accueil à Québec; à vrai dire, il en faudrait dans toutes les villes canadiennes-françaises de quelque importance. Il faudrait surtout plus de cohésion entre les différents organismes qui s'intéressent à l'immigration française, afin que les formes d'accueil et d'assistance soient plus efficaces.

Germain BRIERE.

Semaine de la santé

"Vous ne cessez pas de vous assurer contre l'incendie parce que vous avez habité le même logis pendant 20 ans sans passer au feu'. Pour les mêmes raisons, fait remarquer le magazine "Health" dans un article éditorial, les parents bien avisés ne négligent pas d'immuniser leurs enfants contre les maladies, parce que dans leur famille ou chez des amis il n'y a jamais eu d'enfants frappés par des maladies contagieuses, telles que la diphtérie, la coqueluche, le tétanos ou la petite vérole.

"Les parents avertis ou leurs médecins n'ont peut-être jamais connu de parents ou d'amis abattus par ces maladies meurtrières, mais ils réalisent que la santé ne se conserve qu'au prix d'une vigilance éternelle."

"C'est ce que déclare le magazine officiel de la Ligue Canadienne de Santé à la veille de la Semaine Nationale d'Immunisation, du 14 au 20 octobre.

L'efficacité d'un programme soutenu d'immunisation a été démontrée dans nombre de villes au Canada. A Brantford, Ontario, par exemple, on n'a pas eu à déplorer, depuis 20 ans, une seule fatalité causée par la diphtérie — bien plus, depuis novembre 1930, pas un seul cas n'a été rapporté. La dernière mortalité attribuable à cette maladie a été constatée en 1929. On prétend que c'est un record pour les villes d'une égale importance. A Toronto, un seul cas de diphtérie et pas une seule mortalité au cours des années 1948 à 1950. A Hamilton, grâce à la prévention, des résultats remarquables ont été notés. Mais ailleurs au Canada, la situation n'est pas aussi satisfaisante. Malgré la présence de services d'immunisation toujours à portée du public, il y a eu, l'an dernier, 305 mortalités dans 12, 182 cas de coqueluche et 49 mortalités dans 421 cas de diphtérie.

"Il est évident, conclut l'article de "Health", qu'il faut continuer à prêcher la doctrine de l'immunisation."

Rosaire des vieillards

Rosaire des vieux. Vieille grand-mère qui égrène, infatigable, son chapelet dans ses doigts engourdis, au fond de l'église, aussi longtemps qu'elle s'y peut traîner sur ses jambes raidies, ou durant les longues heures d'immobilité forcée dans le fauteuil, au coin du feu.

Vieille tante qui a consacré toutes ses forces au bien de la famille et qui, maintenant qu'approche le terme d'une vie toute dépensée en bonnes oeuvres, fait alterner, inépuisable de dévouement, les petits services qu'elle trouve encore le moyen de rendre, avec des dizaines d'avé qu'elle dit sans relâche sur son chapelet.

S. S. Pie XII.

L'affaire Maillardville

La reprise des classes a redonné de l'actualité à "l'affaire Maillardville", dont deux fois déjà nous avons entretenu nos lecteurs. La situation, depuis avril dernier, ne s'est pas améliorée. Les autorités scolaires de la Colombie Britannique continuent de rester sourdes aux réclamations de nos compatriotes et corréligionnaires. Ces derniers, ne pouvant plus soutenir et leurs propres écoles et les écoles publiques, celles-ci, par ailleurs, jouissent de nombreux avantages refusés à celles-là, ont dû se résigner à réinscrire leurs enfants aux institutions neutres de l'Etat. Seuls quelques soixante élèves sont retournés dans les classes supérieures de l'école confessionnelle, grâce aux secours reçus, dont une partie du Québec.

Voilà ce qui crée "l'affaire Maillardville". Car il y a là violation de la conscience des parents. L'Eglise, dans sa législation, a clairement formulé les devoirs des parents en cette matière: **"Tous les fidèles doivent être formés dès l'enfance, de telle sorte que non seulement on ne leur enseigne rien de contraire à la religion catholique et à l'honnêteté des moeurs, mais que la formation religieuse et morale ait la première place. Non seulement leurs parents, mais aussi tous ceux qui tiennent leur place, ont le droit et le devoir le plus strict de prendre soin de l'éducation chrétienne des enfants. Dans toute école élémentaire la formation religieuse doit être donnée aux enfants suivant leur âge. Que les enfants catholiques ne fréquentent pas les écoles non catholiques, neutres, mixtes, c'est-à-dire ouvertes aussi à des non catholiques"** (Droit canonique: 1372, 1373, 1374). Ceux qui ne partagent pas nos croyances ne voient peut-être pas tout le bien fondé de ces prescriptions, mais cela ne change rien à l'affaire. Les catholiques, eux, l'aperçoivent, et c'est leur droit, corrélatif à leur devoir, de suivre leur conscience sur ce point.

Le gouvernement de Colombie ignorerait-il, par haasrd, que l'O.N.U., dans sa déclaration des Droits de l'Homme a déjà voté un article qui reconnaît le respect de la conscience des parents? Le voici: **"L'Etat dans l'exercice de sa fonction éducatrice tient compte du droit des parents à assurer l'éducation religieuse de leurs enfants dans la confession de leur foi"**. Ce texte parle d'éducation et non d'instruction. Et tous savent que l'éducation dépend de l'atmosphère générale du milieu, de la mentalité des éducateurs, des mille détails qui composent la vie du groupe. N'est-ce pas reconnaître le droit des parents à l'école confessionnelle? Ce texte voté par le Canada à l'O.N.U., ne serait-il donc qu'un chiffon de papier? Ou simplement profitable aux non-catholiques? Les millions de catholiques de notre pays et les centaines de millions dans le monde ne pourraient-ils s'en prévaloir? L'attitude de la Colombie Britannique ne peut s'expliquer que par un fanatisme vieux jeu et cynique qui est loin de faire honneur à cette province soeur.

Ajoutons que cette attitude est, en plus, tout à fait inopportune. L'avenir est gros de menaces. Pour défendre la liberté des peuples et des individus, on nous demande déjà des sacrifices qui, demain peut-être deviendront infiniment plus lourds. Or, voici ce qu'écrivait naguère à ce sujet Karl Bath: **"Il faut que les masses, en Occident, aient reçu elles-mêmes, de la valeur de ce que nous appelons en Occident liberté, des preuves suffisantes pour que cette liberté leur parût digne qu'on risquât sa vie pour elle"**. Catholiques du Canada, nous demandons, nous aussi, qu'on nous donne, à Maillardville et ailleurs, cette preuve de ce qu'est la vraie liberté, particulièrement la liberté de conscience.

Elle vient d'être réclamée par S. Sainteté Pie XII, dans un discours aux communautés enseignantes, par le passage suivant: **"Il faut s'attendre de la part de ceux qui participent à la formation de la législation scolaire à des propos de justice et un *sens démocratique*, voudrions-nous dire, correspondant à la volonté des parents, de sorte que les écoles fondées et dirigées par des instituts religieux** (celles de Maillardville sont dirigées par des laïcs, mais en l'occurence, le texte garde sa valeur) **ne soient pas mises en de moins bonnes conditions que les écoles de l'Etat et qu'il leur soit reconnu la liberté nécessaire à leur développement"**. Ce texte ne peut évidemment émouvoir des anti-papistes, mais à nous catholiques, il doit servir de stimulant. En notre pays, il existe une violation de nos droits et ce serait lâcheté de notre part de ne pas réclamer justice.

Pour régler l'affaire Maillardville il n'existe qu'une seule solution équitable: que le gouvernement de Colombie alloue aux écoles catholiques la part d'impôts qui leur revient. En attendant, les parents seraient infiniment reconnaissants aux instituts religieux qui pourraient aller donner "à peu près gratuitement" l'enseignement à leurs enfants. Souhaitons qu'il se trouve quelque communauté capable de répondre à cet appel!

Bernardin Verville, o.f.m.

(Notre Temps)

Voulons-nous prouver que le fond de notre âme est fait de fidélité et de loyauté, et que nous ne trahirons jamais l'étendard qui symbolise pour nous la patrie? Enveloppons dans un même amour nos croyances divines, nos traditions ancestrales, et ce verbe, fluide et caressant, qui incarne tous nos souvenirs, toutes les noblesses et tous les apostolats.—Abbé Beaudé.

* * *

Les hommes rougissent moins de leurs crimes que de leurs faiblesses et de leurs vanités.—La Bruyère.

* * *

Ceux qui sont sévères pour les autres ne se sont jamais examinés de bien près.—Lacordaire.

LES LETTRES

L'histoire en abrégé du New York Times

Le New York Times, journal dont le *renom* est depuis longtemps mondial, vient de célébrer son centième anniversaire de fondation. A cette occasion, il reproduisait la page frontispice de son premier numéro, datée du 18 septembre 1851, et publia nombre de rubriques rappelant son histoire, ses luttes, ses difficultés et ses succès, au cours d'un siècle. Vers la fin de 1851, la ville de New York grandissait comme un jeune géant, et sa population atteignait au chiffre d'un demi-million d'habitants. A l'époque, on y comptait deux journaux quotidiens, et d'aucuns jugèrent qu'il y avait place pour un troisième, entre autres cet excellent journaliste qui s'appelait Henry-Jarvis Raymond. C'était un petit homme nerveux, à barbe noire, qui s'en allait sans cesse le nez au vent, à l'affût de la nouvelle ou d'idées susceptibles de lui servir, et qui pouvait travailler vingt heures d'affilée sans donner signe de fatigue. Pendant longtemps, il avait fait partie de la rédaction de la **Tribune**, du fameux Horace Creely, puis il était passé au **Courier and Examiner**. Il s'était intéressé à la vie politique, au point de devenir à deux reprises membre de la Législature de l'Etat, et l'ampleur de ses vues, l'indépendance de son caractère, son individualisme foncier, n'étaient pas sans inquiéter le colonel Webb, qui faisait alors la pluie et le beau temps au **Courier and Examiner**. Vers 1850, il était temps que Raymond quittât ce journal, où sa présence devenait embarrassante. C'est alors que l'homme, s'associant à deux financiers qu'il connaissait de longue date, George Jones et Edward-B. Wesley, jeta les bases du **Times**.

* * *

Le journal existe toujours, connu dans le monde entier. Au Canada, on l'achète aussi facilement à Montréal qu'à Toronto, à Saint-Hyacinthe qu'aux Trois-Rivières ou Sherbrooke. Son édition du dimanche est *surtout* appréciée, qui comporte, outre le journal proprement dit, un supplément littéraire, un autre, musical et théâtral, un troisième, sorte de *magazine* où l'actualité tient le premier plan. Les débuts furent modestes. Dans les premiers temps, le journal ne publiait qu'à quatre pages, grand format, chacune offrant six colonnes de matière à lire et d'annonces. Dix semaines après sa naissance, le tirage était déjà de 20,000 exemplaires, qui se vendaient un sou chacun. Un an plus tard, il fallut majorer le prix à deux sous, à l'exemple des autres quotidiens, et le tirage en souffrit. Mais Raymond, rédacteur en chef, ne tarda pas à remettre sa feuille à flot. Jones tomba malade et Wesley, qui avait ailleurs d'autres intérêts, les vendit pour assumer les fonctions de Jones, du côté administration. Pour sa part, Raymond s'évertua à rendre son journal aussi parfait que possible, sous l'angle information comme en page de rédaction. Il insista sur l'information étrangère, et l'information politique, donna au **Times** une allure générale qu'il conserve de nos jours. A l'époque, il faisait nettement opposition au jaunisme qui caractérisait la plupart des publications, prouvant peu à peu que le public en avait assez de cette manière, qu'il souhaitait un journalisme plus conservateur et plus digne.

* * *

Mais le **Times** ne connut la gloire, si l'on peut dire, que sous Adolph-Simon Ochs, originaire du Tennessee, qui avait commencé sa carrière journalistique à Chattanooga. Après la mort de Raymond en 1869, le journal baissa dans l'appréciation du public, perdit de son prestige, et c'est à peine s'il avait un tirage de 9,000 exemplaires en 1896. Ochs, qui avait alors 38 ans, de l'expérience et de l'énergie à revendre, se porta acquéreur du **Times**, capitalisé de $1,000,000. Il n'y put consacrer lui-même que $75,000, mais il fut entendu avec ses associés qu'il détiendrait 51 pour cent des actions, dès que l'entreprise réaliserait des bénéfices. Ochs manoeuvra de telle sorte qu'au bout d'un an le journal gagnait de l'argent et il y exerça l'autorité à partir de 1900. Dans le premier quart de siècle de son administration, le **Times** accusa des profits de quelque $100,000,000, employés en grande partie à consolider l'entreprise. Le reste est de l'histoire contemporaine, connue. Le journal est encore entre les mains des membres de la famille Ochs, descendants de ce garçon pauvre qui débuta comme messager d'imprimerie à Knoxville, à l'âge de quatorze ans. Il reste l'un des journaux les plus influents des Etats-Unis, et ceux qui le dirigent ont à honneur de le garder propre. Il reste conservateur dans sa présentation générale et sa typographie, essaye d'éviter en même temps le sensationnel et la *monotonie* qui engendre l'ennui. Sauf erreur, le **New York Times** a aujourd'hui un tirage quotidien de quelque 500,000 exemplaires, tandis que son édition hebdomadaire, *ou dominicale, dépasse* les 800,000.

L'Illettré.

La tolérance est une vertu que les opprimés savent seuls bien définir.—A. Tournier.

* * *

Les enfants n'ont ni passé ni avenir, et ce qui ne nous arrive guère, ils jouissent du présent.

* * *

Rien ne rapproche plus de Dieu que le souvenir d'une sainte mère.—Azanam.

* * *

Le coeur doit faire la charité quand la main ne le peut pas.—Père Nouet, s.j.

* * *

C'est toujours le printemps dans un coeur qui aime Dieu.—Saint Jean Vianney.

* * *

Combattez courageusement: une mauvaise habitude n'est surmontée que par une habitude contraire.

* * *

Avant d'enlever la paille qui est dans l'oeil de ton voisin, ôte d'abord la poutre qui est dans le tien.

ROMAN

L'ombre sur les ailes

par Roselyne d'Avranche

(Feuilleton spécial à la Survivance)

(suite)

Depuis qu'elle a réintégré l'usine, Jacqueline s'est mise en tête de terminer la mise au point de l'invention de Luc. Ce n'était plus qu'une question d'adaptation pratique, elle convainquit Philippe Gray de l'aider de son expérience et sur les indications laissées par Tellier, ils se mirent à l'oeuvre. Jamais découragée, jamais lasse, pleine d'ardeur et de confiance elle se dépense sans compter. A présent ils touchent au succès mais ce surcroît de travail la retient souvent à l'usine en dehors des heures réglementaires. Elle sait qu'alors Luc s'imagine la voir chercher une détente dans le vol et souffre de ne pouvoir le détromper mais tant qu'on n'a pas procédé aux essais officiels un échec reste à craindre et Jacqueline ne veut pas imposer à Luc déjà trop accablé le risque d'une déception.

* * *

Elle est rentrée ce soir-là plus tard que de coutume. La vieille servante que leur avait procuré les Gray avait voulu servir le souper du malade avant de rentrer chez elle mais Luc s'y était refusé, il attendait sa femme assis dans le studio obscur. Elle allume et s'étonne.

—Tiens, tu étais là.

—Il y a plus d'une heure que je t'attends, réplique-t-il un peu sèchement.

—Comment? Annaïck ne t'a pas fait dîner?

Il s'impatiente.

—Je ne veux pas manger en face des autres. Tu oublies combien il m'est pénible de leur donner en spectacle mes maladresses.

Elle sait qu'il exagère mais elle le sent nerveux et s'attriste:

—Tu sais, j'ai fait tout ce que pouvais pour rentrer plus tôt.

Il hausse les épaules.

—Cette maudite usine t'absorbe de plus en plus. Ah! Quand donc pourrai-je reprendre ma place. Tu ne peux t'imaginer comme il m'est pénible de te voir travailler ainsi journellement.

—Sois tranquille, fait-elle, rieuse, cela ne durera guère. D'ici quelques mois, tu te remettras à l'oeuvre et je resterai chez nous.

—Tu aimes trop à voler.

—Bien sûre je volerai encore de temps à autre, mais j'aimerais aussi à t'attendre et à te faire le home accueillant et doux.

Cette promesse le rassure. Il reste toute la soirée de joyeuse humeur.

Le lendemain hélas, son inquiétude l'a repris; en se mettant à table pour prendre avec Jacqueline le petit déjeûner, il soupire:

—Quinze jours encore avant qu'on ne m'enlève ce bandeau. . .

—Qu'importe, sois courageux comme tu l'as été jusqu'ici.

—J'ai hâte de savoir. Si l'opération avait échoué, si j'allais me retrouver aveugle. . . Oh! Jacqueline! Je n'aurais plus la force de vivre. Avoir espéré, avoir fait des projets, des rêves pour aboutir à cela! ê

—Luc, voyons! Mais tout fait présumer au contraire que tu verras, le chirurgien était optimiste, l'intervention a été heureuse, tu n'as fait aucune complication.

Elle parle longtemps, énumérant tous les motifs qu'il a d'espérer. Au fond elle n'est pas si sûre que cela du résultat. Le célèbre praticien ne l'a pas dissimulé, la réussite est probable, non certaine, on ne sera fixé qu'à l'instant où le bandeau tombera.

Jacqueline se torture jour et nuit à la pensée d'un échec mais elle garde vaillamment son inquiétude pour rester celle qui console et réconforte. Peu à peu il se laisse convaincre et oublie son souci. Il déjeune de meilleur appétit et discute avec sa femme de choses et d'autres.

—Luc!

Jacqueline a desservi la table, elle vient s'asseoir près de lui.

—Luc, il faut absolument que je parte tantôt pour quelques jours.

Tout de suite ses traits se figent.

—Comment! Il ne suffit plus que tu sois absente toute la journée. Qu'est-ce encore que ce projet?

—Nous devons livrer des avions en Suisse.

—Qu'ils envoient Bertie ou Richard.

—On a besoin de Bertie à l'usine. Richard est parti ailleurs.

Il se lève et en tâtonnant va jusqu'à la fenêtre.

—Qu'il y alle seul et puis tu peux aussi bien que Bertie rester à l'usine.

—Le travail qu'il y doit faire lui convient mieux qu'à moi.

—Dis plutôt que tu tiens à aller en Suisse!

—Moi? Mais je voudrais rester près de toi, tu le sais. Hélas, il est indispensable que je parte.

—Si tu le voulais vraiment tu pourrais t'arranger pour rester.

Il revient à son fauteuil et s'y laisse tomber.

—Jamais je n'aurais cru que tu m'abandonnerais ainsi aux heures où j'ai tant besoin de ton réconfort.

Jacqueline est livide, des larmes roulent sur ses joues creusées. Peut-elle lui dire que tantôt elle va risquer sa vie pour essayer officiellement son invention: cet appareil, capable d'après lui de permettre l'orientation certaine malgré les intempéries, malgré la brume, peut-elle lui dire que tantôt, le temps étant couvert, elle va partir pour démontrer à tous l'importance et le bien-fondé de sa découverte. . .

Elle proteste simplement, la voix étranglée de sanglots contenus:

—Luc, je ne puis me dérober à ce devoir mais tu sais que mon coeur, lui restera près de toi.

Il hausse les épaules sans mot dire. Il doute de la force de son amour, il doute et s'imagine que vraiment elle peut se lasser de l'entourer, de veiller sur lui, que vraiment elle peut considérer ce raid comme une détente et le laisser obstinément à sa détresse.

Elle joint les mains, implorante, elle a tant besoin elle aussi de son appui à cette heure où elle va tout risquer.

—Luc!

Mais il ne peut voir le bouleversement de ses traits, la tendresse inquiète de son regard.

Il soupire d'un ton résigné qui la peine plus que sa révolte précédente car elle y sent persister l'erreur.

—Tu as raison, c'est moi qui suis trop exigeant. Il ne faut demander à personne une vertu surhumaine.

Elle n'a plus ni le temps, ni la force de protester. Elle vient à lui, ils s'embrassent comme tous les matins au départ.

—Au revoir, mon grand, soigne-toi bien, Bertie m'a promis de venir te tenir compagnie.

—Sois prudente et reviens vite, fait-il simplement sans savoir que peut-être ils échangent un adieu.

V

Elle est partie malgré la brume opaque, malgré les objurgations de son parrain et de Bertie, elle est partie cinglant vers l'Islande qu'elle se faisait forte de découvrir sans la moindre visibilité, démontrant ainsi l'infaillibilité de leur découverte et elle manifesta jusqu'à l'heure des adieux une telle confiance qu'elle parvint à la faire partager à tous. A présent il n'y a plus qu'à attendre. . .

* * *

Par la porte ouverte la fraîcheur humide du brouillard a soudain envahi la pièce. Philippe Gray s'avance vers les hommes qui, penchés sur les cadrans n'ont même pas tourné la tête.

—Rien de neuf?

Bertie lève vers l'ingénieur un regard morne.

—Rien.

Une même certitude affreuse se lit dans leurs regards, certitude que Bertie concrétise soudain la voix dure: — Elle n'avait de l'essence que pour douze heures, il a dû lui arriver un accident.

Pas un ne proteste, tous le pensaient sans oser le dire. Philippe Gray se laisse tomber lourdement sur un siège.

—On ne saura rien pendant des jours si la brume persiste. Bertie assure très calme.

—Dans ce cas, je demanderai au patron de me laisser aller à sa recherche.

—Sans visibilité, c'est une folie.

—Les appareils de Tellier ont été adaptés à un second avion, j'utiliserai ce dernier pour partir sans une improbable éclaircie.

La journée s'achève sans que la brume se dissipe et pas la moindre nouvelle de l'avion disparu. Un aérodrome d'Ecosse a signalé le dernier message envoyé par le "Cyclone T. 29" qui se trouvait alors à l'extrême Nord de l'Angleterre et cinglait vers l'Islande. Depuis c'était le silence alarmant. Bertie a obtenu le consentement de M. Guillaumet. Demain matin, quel que soit le temps, il partira avec le seul secours des instruments vers les solitudes de l'Islande où il espère retrouver l'appareil en détresse.

Luc, bien qu'on ne lui ait rien dit reste nerveux, inquiet. Tantôt Bertie est venu lui rendre visite, il lui a parlé de la brume qui sévissait partout et retarderait sans doute le retour de Jacqueline. Certes ce n'est point la première fois que survient un tel incident mais ce soir une sourde angoisse lui serre le coeur. Il a pourtant rejeté bien loin toute pensée égoïste et à cette heure où il la devine impatiente de rentrer, plus désolée encore sans doute de savoir combien son absence lui pèse, il ne songe qu'à elle et se promet de l'accueillir joyeusement.

Il ouvre la fenêtre, un souffle glacé pénètre dans la pièce: la brume, cette brume d'automne si tenace, se cramponne à la terre. Il repousse la croisée et cherche au hasard sur le poste de T.S.F. une station où l'on communique à cette heure le bulletin météorologique. Et voici Paris, le speaker poursuit le "journal parlé" du soir, sans doute rediront-ils les prévisions atmosphériques à la fin de l'émission.

(à suivre)

Derrière le rideau de fer



L'U.R.S.S. nous prépare une surprise

Assistance judiciaire gratuite à Toronto

Toronto. — 135 avocats commenceront le 15 octobre à offrir gratuitement leurs services aux personnes nécessiteuses. Ils ont annoncé qu'ils apporteront leur assistance judiciaire gratuite aux personnes dont le revenu annuel est inférieur à $900. dans la région de Toronto. Les personnes ayant une famille bénéficieront d'une exemption de $200. pour chaque dépendant. Les intéressés pourront consulter les avocats chaque lundi à l'hôtel de ville.

Le prix des journaux aux Etats-Unis

New-York. — Avec la hausse du coût de production le prix des quotidiens augmente sans cesse à travers les Etats-Unis. Grands et petits journaux ont cru nécessaire d'augmenter leurs prix. Il ne s'agit pas d'une augmentation confinée à des régions particulières, mais c'est un phénomène que l'on remarque dans toutes les villes du pays.

Selon les éditeurs, cette augmentation est due à la hausse constante du coût de production: le prix du papier-journal, les salaires plus élevés, etc.

JOUSSARD

Mme Bachand est à l'hôpital de High Prairie; elle a subi une opération. Maintenant elle est en voie de guérison. Nous lui souhaitons prompt retour à Joussard et également prompt rétablissement. Mme Roland Bédard est aussi à l'hôpital depuis jeudi. Bonne chance et prompt retour.

Nous avons eu trois publications à Joussard: M. Luc Dubé, neveu de notre bon curé, avec Mlle Thérèse Couturier, de Jean-Côté; M. Almas Boily avec Mlle Colette Néron, de Faust; Mlle Jacqueline Boily avec M. Albert Duchaîneau, de Joussard. Nous leur souhaitons un bonheur sans mélange.

M. et Mme Eugène Bachand étaient en promenade à Joussard samedi et dimanche. Ils ont visité leur mère et leur belle-soeur, Mme Bachand et Mme Roland Bédard, à l'hôpital de High Prairie.

Nous avons une institutrice pour nos enfants qui semble bien dévouée. Nous lui souhaitons une année pleine de succès et espérons que les parents sauront prêter leur concours. Alors, parents, qu'on n'oublie pas les bons conseils de notre curé.

On organisera tout probablement une coopérative à Joussard. Bon succès et sachons en profiter car ce sera un avantage dans notre paroisse.

Mlle Marie Bonnet de Vimy était en promenade la semaine dernière.

M. Treflé St-Pierre a fait depuis quelque temps l'acquisition de la maison qui appartenait à M. Dalton, d'Edmonton.

FALHER

District Municipal

Le Département des Affaires Municipales d'Edmonton, dans une lettre datée du 20 septembre 1951 et adressée à M. Lucien St-Arnaud, secrétaire-trésorier de la Chambre de Commerce de Falher, annonçait officiellement que notre district No 130 serait organisé en District Municipal le 1er janvier 1952.

Cette nouvelle fut annoncée par M. T. A. Potts, Inspecteur en chef des Districts Municipaux au Département d'Edmonton.

Donc, à partir du premier janvier 1952, le nouveau district Municipal sera régi provisoirement par M. Isbistor d'Edmonton, administrateur pour les Districts Municipaux; il gardera l'administration officielle du nouveau district.

Les principaux promoteurs de ce projet sont:

Donnelly: La Chambre de Commerce;

Jean-Côté, MM. Edouard Cimon et Georges St-Jean;

Falher: MM. Louis Besse, Lucien St-Arnaud et Etienne Phalempin.

Incendie

A un mille du village, à 5h.30 du matin le 10 octobre, la remise des apiculteurs, M. Rosario Gillemette et M. Raymond Dianne, fut la proie des flammes. La bâtisse fut une perte complète de même que le matériel nécessaire à l'apiculture et une partie de la récolte de miel.

Nous plus sincères sympathies aux deux familles éprouvées.

Baptêmes

Lévesque, Joseph Gérard Roland, né le 28 septembre 1951 et baptisé le 9 octobre; fils de M. et Mme Ferdinand Levesque (Germaine Lemire). Parrain et mararine, M. et Mme Gérard Lévesque.

Retraite des écoliers

La retraite des collégiens du Collège Notre-Dame de la Paix de même que celle des élèves de l'école a été prêchée par le R. P. Lechasseur, o.m.i., curé de la paroisse de Guy, vendredi et samedi les 5 et 6 octobre.

Agence d'immeubles

M. Lucien St-Arnaud ouvre une agence d'immeubles; il espère avoir l'encouragement des gens qui auraient des transactions à faire. Nous lui souhaitons plein succès.

Mme J. Lapensée est en visite chez son fils Philippe, orfèvre. Bienvenue.

Parfait gaffeur

—Dieu que cette toile est horrible.

—Monsieur, c'est moi qui en suis l'auteur.

—Ce qualificatif horrible s'applique, dans mon esprit, non pas à la peinture elle-même, mais au modèle.

—Monsieur, ce modèle. . . c'est ma femme.

Session le 25 octobre en C.-B.

Victoria, C.B. — Le premier ministre Byron Johnson a annoncé que la session spéciale de l'assemblée législative pour étudier la loi des pensions de vieillesse s'ouvrira le 25 octobre.

L'ouverture de la session avait été fixée au 22 octobre, mais le retard apporté à l'itinéraire de la visite de la princesse Elisabeth et du duc d'Edimbourg est la cause du changement de dates.

TANGENTE

Jeudi le 11 octobre au presbytère de Tangente se réunissaient les Pères du district de Girouxville pour la conférence théologique du mois. Les plus éloignés, M. l'abbé Paul Gagnon, curé de Spirit River, et le R. P. Clément Richer, curé-missionnaire de Wanham, étaient présents à Tangente.

La saison est aux représentations de films français à Tangente: Dimanche le 14 octobre, c'était "Un homme et son péché"; lundi: "Le Curé d'Ars"; vendredi le 26 octobre, ce sera, "Le Père Charles de Foucault, intitulé "L'appel du silence". Nous sommes toujours heureux de voir les Canadiens français de l'Ouest de la Rivière Boucane, assister à nos représentations.

M. et Mme René Portelance, de Grande Prairie, passeront quelques mois dans notre paroisse. Ils sont domiciliés chez M. et Mme Philippe Chénard.

L'une de nos demoiselles, Mlle Isabelle Nadeau, unira sa destinée à M. Jean Colliou, à la fin d'octobre. Les garçons à l'extérieur de Tangente semblent décrocher plus souvent la palme des alliances matrimoniales. Une soixantaine en âge nubile dans la paroisse attendant toujours la dulcinée de leur goût. En plus des prières pour le placement des jeunes, faudrait-il invoquer St-Nicholas?

M. Georges Bouchard et son fils Vilmont, arrivent du sud d'Edmonton avec une énorme moissonneuse batteuse, marque "Case" de 12 pieds de faux.

MORINVILLE

M. Edmond Bernard, conseiller adjoint de l'ambassade de France à Ottawa, a favorisé Morinville d'une visite d'amitié. De passage à Edmonton où son épouse l'accompagnait, il fut à Morinville, l'hôte des Filles de Jésus. Un déjeuner d'honneur fut servi au couvent; Mgr Tessier, Mme Crévolin, M. Alphonse Kremer de l'Alliance française d'Edmonton, M. et Mme Arthur Soetaert, maire du village, étaient au nombre des invités. Les deux petits français, André et Georges Calve, récemment débarqués avec leurs parents, furent présentés à M. Bernard, avant la réception générale des élèves, dans la salle des fêtes. Après un choeur de bienvenue et une adresse, M. Bernard remercia les élèves, les félicitant de leurs vaillants efforts et de leurs succès évidents, dans la conservation filiale du doux parler ancestral et la propagation de la foi séculaire que les aïeux leur ont léguées. Ayant déjà visité les provinces de l'Est canadien, M. Bernard se déclara étonné de découvrir, dans un premier voyage à travers l'ouest américain autant de groupements canadiens qui sont restés foncièrement français. A son tour, Mgr Tessier remercia le distingué visiteur et la cérémonie se termina par "O Canada" et Vive la France! De Morinville, M. le conseiller d'ambassade se dirigeait vers St-Albert, en attendant le banquet du soir, au King Edward, où la colonie française d'Edmonton devait se réunir.

* * *

On ne devrait pas manquer, le dimanche à 1h.30 d'écouter à CHFA, le nouveau programme "Nos Jeunes d'aujourd'hui". La première émission fut préparée et parfaitement diffusée par les jeunes gens de Morinville. Un programme de chansons, de piano et d'élocution fit grand honneur aux représentants choisis parmi la jeunesse locale. Entre autres, Mlles Priscille Gibeau, Jeanne Champagne, Gertrude Tellier, Rita Meunier, Madeleine Meunier, Mariette Trottir, et MM. Gilles Voyer, annonceur, Denis Hébert et Normand Chalifoux. Nos jeunes d'aujourd'hui reviendront tous les dimanches à la même heure.

* * *

Qu'on n'oublie pas non plus, dimanche prochain, la Journée des Missions et la quête double-majeure pour l'Oeuvre de la Propagation de la Foi. Dans la mesure que les persécutions en cours créent de plus pressants besoins, les heureux et les riches devraient augmenter leurs contributions, à tout le moins une fois l'an.

La Chine communiste et l'Indochine

Taïpegh, Formose. — Le gouvernement de la Chine nationaliste a fait savoir que les communistes chinois avaient tracé un plan complet afin d'intervenir dans la guerre civile d'Indochine cet automne.

Le gouvernement nationaliste prétend que les communistes chinois se proposent d'envoyer 80,000 soldats afin d'aider les forces du Vietminh dans leur lutte contre les forces françaises.

Doctorat de Queen's à Mgr F. Vandry

Kingston. — Au cours d'une imposante cérémonie qui va se dérouler le 19 octobre prochain, à l'Université Queen's de Kingston, Mgr Ferdinand Vandry, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval, recevra un doctorat en droit honoris causa. Notons que 11 autres personnalités recevront également des diplômes à cette même occasion.

Remède contre l'insomnie

—Docteur, j'ai des insomnies qui me fatiguent beaucoup. . . Que faire?

—Si vous preniez tous les soirs avant de vous coucher, une tasse de tilleul?

—J'en prends, docteur.

—Ah! ah! alors, si vous n'en preniez pas.

Alliance Française

L'Alliance Française vient de conclure sa première réunion de la saison par une conférence le 10 courant. M. Edmond Bernard de l'Ambassade de France, Ottawa, nous a entretenus par une causerie sur les "Dialectes et Parlers Régionaux de France" qui a été bien accueillie.

Le lendemain, nous avons offert à notre conférencier et sa compagne, Mme Bernard, un banquet d'intimité dans la salle "Rose" de l'hôtel King Edward, qui fut un plein succès; environ 40 membres et amis prirent part à un succulent dîner agrémenté de délicieux vins de France.

Notre invité, M. Bernard par son habileté de captiver l'attention de tous, par une voix douce et posée et son oraison facile, fut écouté dans un silence d'appréciation.

Notre génial et populaire, Dr J. Boulanger remercia notre conférencier dans une veine de gaie et piquante remarques.

Notre charmante présidente, Mlle Crévolin doit être félicitée pour son tact habituel et les détails en toute chose, qui tiennent de sa responsabilité.

Et à notre dévouée et énergique vice-présidente, Mme J. St-Martin clôtura notre intime et grande soirée en attaquant au piano les notes vibrantes de La Marseillaise et O Canada soulevant l'auditoire avec elle.



Photo, courtoisie de Goertz Studios.

"Etre content de son sort"

L'os qu'on n'a pas. . .

(Par Pierre L'Ermite)

Un de mes voisins de campagne, grand chasseur, possède une magnifique chienne setter-gordon, blanche et feu, yeux admirables, et intelligentel. . .

Cette chienne a eu, récemment, dix petits chiens, bien racés.

Il fallut donc venir au secours de cette bonne mère, incapable de nourrir, toute seule, une pareille nichée.

Ce que fait copieusement mon voisin.

* * *

Chaque jour, avec des restes de viande, de pain, d'os, on prépare une pâtée générale, qu'on répartit, en dix bols, avec justice et égalité.

Et, quand tout est prêt, on introduit ces messieurs-chiens, les quels, la gueule ouverte, se précipitent, chacun vers un bol et, sans aucune distraction dans leur prière, avalent tout, à qui mieux mieux! . . . Sauf un. . . qui, avant de manger sa pâtée, va inspecter les bols des autres, pour voir si, par hasard, il n'y aurait pas un os à moëlle, ou un bon *morceau, qui ne serait pas dans son bol* à lui. . .

Naturellement, il est très mal reçu par ses frères et soeurs.

Mais, le pire, c'est quand il revient à son bol, il le trouve absolument nettoyé; ses voisins se l'étant offert en vitesse et en surplus. . .

Alors, désespoir! . . . hurlements! . . . bagarre, et tout le reste! . . .

J'ai fait là mon petit François d'Assise.

* * *

Je me suis dit: pourquoi cette scène de famille retient-elle ainsi ton attention. . . ? Mais, c'est ce qui, au fil des jours, se passe, et des milliards de fois dans la grande famille des hommes. . . C'est même là, l'origine de la plupart des guerres.

La première règle latine que jai apprise, dans le vieux Lhomond, fut: Contentus sui sorte. . . Etre content de son bol. . .

Mais combien de gens et de nations s'obstinent à regarder dans le bol des autres, pour voir s'il n'y aurait pas un os à moëlle, de faveur. . .

Et, tout de suite, en foule, accourent, dans mon cerveau, les noms de personnes connues, qui auraient pu jouir d'un simple bonheur tranquille, mais qui l'ont sous-estimé par jalousie du bol des autres.

* * *

Je me souviens d'un sous-chef de rayon, qui avait tout pour être heureux une femme charmante, deux amours d'enfants, et un traitement suffisant.

Mais, sous-chef, il voulait être chef! Et d'un vouloir terrible.

L'obstacle, c'est qu'il y avait un chef . . . vieux. . . mais un chef tout de même.

Le sous-chef le regardait avec des yeux assasins, heureux quand il l'entendit tousser. . . quand il avait le sang à la tête. . . Pour un peu, il aurait mis une pelure de banane dans l'escalier ciré conduisant à son bureau.

Et un jour vint — heureux jour! — où, enfin, ce vieux chef se décida à mourir.

La place était donc à prendre. O volupté de vivre!

Certain de l'avoir, mon sous-chef fait déjà des projets . . . calcule la hauteur des fenêtres. . . prévoit la place des armoires. . .

Catastrophe! . . . C'est un autre sous-chef qui est nommé!

Mon pauvre homme en fit une maladie.

Mais, alors, nouvelle surprise! . . . N'ayant pu aller chez son coiffeur pour se faire teindre les cheveux, habituellement d'un noir de jais, ses cheveux, étaient devenus. . . verdâtres! . . .

Et, au-dessous de lui, quelques "sous-ordre" pensaient déjà, en voyant sa mauvaise mine: "La place de sous-chef sera peut-être bientôt à prendre. . .?

* * *

Conclusion: votre bol n'est peut-être pas grand. . . ? Mais, tranquillement, buvez dans votre bol.

S'il y a un os à moëlle dans celui du voisin. . . tant mieux pour lui! Cela ne nous fait aucun tort.

Rappelez-vous que la jalousie a été la cause du premier meurtre sur la terre . . . le frère tuant son frère. Et qu'une des principales paraboles du Christ est contre la jalousie: "Pourquoi faut-il que ton oeil soit mauvais parce que je suis bon. . .?"

Si tous les responsables de la destinée des peuples pouvaient creuser cette vérité-là!

("La Croix").

SAINT-PAUL

M. J.-A. Beauregard a été élu président de l'Association Parents-Ecole pour le prochain terme. Il remplace aussi M. Duteau comme vice-principal de l'école.

Mlles Rose Tremblay et Thérèse Des-Rosiers sont les deux candidates au titre de "Reine", qui sera décerné lors du bazar de la paroisse.

Mme Henri Boisvert est allée visiter M. et Mme Denis Boisvert, de Legal.

M. et Mme Jos. Thérien, de Legal, étaient en visite chez leurs parents et amis dernièrement.

M. Georges Brosseau, étudiant en Droit à Edmonton, est venu passer une fin de semaine ici.

Il y a des douleurs sans guérison, des chagrins sans convalescence, et la douleur des mères est de ces chagrins-là.—A. Dumac, fils.

BONNYVILLE

Nous déplorons la mort de notre brave compatriote, M. Arthur Chatel. Le défunt est décédé à l'hôpital St-Louis à l'âge de 32 ans seulement. Il est né ici à Bonnyville. Il laisse pour pleurer sa mort: sa jeune épouse et trois enfants en bas âge; aussi sa mère, Mme Armand Mercier, d'un second mariage; un frère: Irénée, et deux soeurs: Mme L. Quevillon et Mme H. Roux. Les funérailles eurent lieu dimanche après-midi; son service fut chanté par M. le curé, le R. P. J. Panhaleux. Une foule très nombreuse assistait au service, ce qui prouvait la popularité du jeune Arthur Chatel. Que sa belle âme repose en paix!

* * *

M. Irénée Chatel des environs de Sherbrooke, P.Q., et sa soeur Laurentia (Mme Quevillon) de Rouyen, P.Q., sont venus au chevet de leur frère: M. Arthur Chatel dès qu'ils ont su la gravité de la maladie de ce dernier. Nos sincères condoléances à tous les parents du cher défunt: M. Arthur Chatel.

* * *

Les élèves de notre école ont eu congé les 11 et 12 courant, afin de permettre aux instituteurs et institutrices de Bonnyville et Saint-Paul d'assister à leur convention annuelle tenue à Saint-Paul. Plusieurs élèves et gens de la ville rendirent de grands services à leurs parents et amis en leur aidant aux différents travaux des récoltes.

* * *

M. et Mme L. Gareau se rendirent en automobile à Donnelly, Alberta, pour voir leurs parents et amis.

* * *

M. Casimir Chatel, autrefois de Bonnyville et oncle de M. Arthur Chatel, décédé, est venu d'Edmonton pour assister aux funérailles de son neveu.

* * *

M. J.-H. Lirette est allé avec le R. P. Morin, o.m.i., à la colonie métisse du Wolf Lake. Il a prêté *main-forte* au missionnaire, en aidant pour le chant des cantiques en cris. L'école de la colonie métisse était pleine de pieux métis venus pour assister au saint-sacrifice de la messe, se confesser et communier. La quête pour la propagation de la foi fut abondante parmi ces braves gens éloignés de la ville.

* * *

M. le docteur G. Bosnyak, vétérinaire de Saint-Paul, vient tous les lundis de chaque semaine pour assister les fermiers qui ont besois de ses services pour leurs animaux malades ou pour vacciner contre la tuberculose, "Bang's disease", etc. N'ayez pas peur de vous en servir et empêcher vos animaux de mourir.

Le sphinx

Le sphinx était un monstre imaginaire que les poètes disaient avoir le visage d'une femme, le corps d'un lion et les ailes d'un aigle. Les Grecs en avaient fait une légende invraisemblable.

Chez les Egyptiens, le sphinx avait la tête d'un homme, était barbu, coiffé, et présentait le corps d'un lion.

Le grand sphinx des pyramides de Gizeh, universellement connu, est près du bord oriental de la terrasse où s'élèvent les pyramides; il a la tête tournée vers le Nil.

Cette tête mesure environ 30 pieds du sommet du crâne au menton. Lé corps, qui est d'un lion étendu à terre, a une longueur totale de 150 pieds. D'une épaule à l'autre, il mesure 40 pieds, et ses pattes s'étendent à 50 pieds.

Entre ses pieds, on avait bâti un petit temple en maçonnerie. Le corps du sphinx semble être taillé dans le roc vif; son visage est si mutilé qu'il est difficile d'en discerner les traits.

On prétend que les Egyptiens voulurent représenter sur ce monument un animal doué d'une intelligence remarquable qu'on nomme babouin de Guinée et qui porte aussi le nom de sphinx.

Aumôniers catholiques en Corée

Son Exc. Mgr M. Roy, à titre d'Ordinaire des Armées, a quitté Québec le lundi 15 octobre, pour aller faire sa visite pastorale au Japon et en Corée où sont des troupes canadiennes. Il est accompagné de ses vicaires délégués, le Colonel Monseigneur C.-E. Beaudry, M.B.E., P.D., directeur des Services de l'Aumônerie catholique pour l'Armée, du Rév. Père M.-P. MacIsaac, C.SS.R., aumônier en chef catholique de la Marine royale canadienne, et du capitaine de groupe L.-A. Costello, directeur de l'Administration religieuse (CR) pour le Corps de l'Aviation royal canadien. Le voyage se fait en avion.

LEGAL

Mardi matin dernier à Radville, Saskatchewan, un double mariage de sourds-muets se célébrait. Eloi Emile Proulx, de Legal, épousait Cécile Bourassa de la paroisse de Ste-Famille, de Radville, et Irène Proulx, aussi de Legal, épousait Lucien Longpré, de la paroisse Immaculée-Conception, de Qu'Appelle, Saskatchewan. Nous souhaitons un très heureux ménage à ces deux nouveaux couples qui nous reviendront pour résider dans notre paroisse après un voyage de lune de miel.

A l'occasion de la Fête de reconnaissance, le 8 octobre dernier, M. l'abbé Normandeau et M. l'abbé Lapointe étaient de passage à Legal, ainsi que M. Sylvestre, M. Nadeau et l'avocat Guy Beaudry, tous d'Edmonton.

M. et Mme Denis Boisvert de Saint-Paul ainsi que Mme Henri Boisvert aussi de Saint-Paul seront résidents à Legal pour les mois d'hiver.

La famille M. Ernest Lamarche nous ont quittés dernièrement pour s'établir à Slave Lake.

Une autre tempête de neige a de nouveau menacé de paralyser les battages qui ne sont pas encore terminés, mais nous espérons que ce n'est qu'une menace et que le beau temps reviendra sous peu.

Joli manteau d'automne en flanelle grise et garniture rouge. Confort et élégance sont les caractéristiques de la mode.

LOS ANGELES

Monseigneur Thomas K. Gorman a célébré le 20ème anniversaire de son élévation épiscopale. Il fut consacré évêque en notre cathédrale Ste-Viviane en 1931, en présence d'une des plus fortes congrégations que notre cathédrale ait expérimentées. On y voyait plus de 400 monseigneurs et plus de 300 religieuses. Né à Pasadena, en 1892, étudia ici, à Baltimore, et à Washington, D.C. Ordonné prêtre à Fall River, Mass., en 1917, devenant le premier natif de la Californie du Sud à être ordonné. Fut nommé à la paroisse d'Ornarel, près de Venture, ensuite à notre cathédrale. Ici, ce fut spécialement dans le district des nègres qu'il travailla, ce district devenu maintenant la paroisse nègre de Ste-Odile. En 1922, le Rév. Père Gorman s'en alla étudier à Louvain, Belgique, y gradua Docteur en Sciences Historiques en 1925, avec très remarquable honneur. Revenu à Los Angeles, il devint l'éditeur de notre journal catholique, le Tidings, placé très haut sur la liste des journaux catholiques du pays. Enfin en 1931, il devint évêque de Reno, nouveau diocèse comprenant l'entier Nevada. Le Nevada est notre état le moins peuplé. Encore aujourd'hui on n'y compte que 8,000 catholiques. Monseigneur Gorman y fait du bon travail, surtout à l'organisation de paroisses et à la direction de la presse catholique, le Nevada Register. Le pape l'honora en 1942 en le nommant assistant au Trône Pontifical. Notre premier prêtre natif du sud californien n'a pas raté son coup.

Notre vieil orphelinat de 60 ans, des Soeurs Filles de Charité de St-Vincent de Paul fut condamné. Il fallut reconstruire. On choisit une autre location et avons déjà commencé, quoique les $770,000 nécessaires ne soient pas encore complètement amassés. La bonne mère supérieure, Soeur Euphémie s'y dévoua trop. Elle en mourut en juillet dernier, juillet le 4, fête nationale. Quoiqu'on ne lui connaisse pas de parenté, Soeur Euphémie est tout de même pleurée; par ses soeurs de St-Vincent, par les 400 dames de charité qu'elle a organisées dans le district, et par ses 150 petites orphelines. Soeur Euphémie fut religieuse 52 ans. Elle naquit à Toronto, Canada.

* * *

Nous avons 61 communautés religieuses de femmes en notre archidiocèse.

* * *

L'église catholique a 97,758 missionnaires dans le monde entier.

* * *

Ce fut le Rév. D. Murphy qui représenta les Carmélites d'ici, aux grandes célébrations qui eurent lieu au monastère carmélite d'Aylesford, Angleterre, en juillet dernier. Ce fut à ce monastère que la Ste-Vierge apparut à St-Simon Stock, le 16 juillet 1251, lui présentant le scapulaire brun. Le Rév. Kilian M. Lynch, supérieur de l'Ordre, est le 86ème successeur de St-Simon.

* * *

Nous avons quatre missions catholiques pour les vieillards, à Los Angeles; trois d'entre elles sont pour les femmes seulement, la quatrième pour hommes et femmes.

* * *

Nous avons 12 hòpitaux généraux catholiques dans l'archidiocèse.

* * *

Nous avons trois communautés de soeurs cloîtrées, "carmélites", "dominicaines", "Pauvres Clarisses".

* * *

Le diocèse de Los Angeles compte 832,500 catholiques, ce qui est plus d'une personne sur cinq. 241 paroisses, une université et trois collèges éduquant 3,363 élèves, 37 écoles hautes comptant 11,368 élèves, 164 écoles paroissiales avec 58,154 étudiants. L'archevêque McIntyre est assisté des évêques McGucken et Manning, et de 727 prêtres, 114 frères, 3,000 religieuses. Nous avons 590 séminaristes.

J.-R. Thibaudeau.

La Française, cette méconnue

Il n'y a peut-être pas d'être plus méconnu que la femme française. Cela tient d'abord à ce que la littérature française nous en a donné une idée très fausse. Elle la représente douée de plus d'esprit que de caractère et les romanciers en font une créature dominée par ses sentiments. Cette conception erronnée fait le sujet d'un article de Sélection du Reader's Digest.

En France le succès d'un homme dépend autant de ses relations que de sa valeur personnelle. Or, dans les ménages français, la femme joue le rôle d'officier de liaison. C'est à elle qu'incombe le soin d'entretenir de bonnes relations avec les femmes des collègues ou des patrons de son mari, et de veiller à ce qu'il rencontre les gens qui peuvent l'aider dans sa carrière. D'une façon générale, les hommes qui réussissent le mieux sont ceux dont les femmes savent le mieux recevoir.

La Française est douée de cet art de plaire qui est, dit-on, le secret des diplomates. Ses compliments ne sont peut-être pas toujours tout à fait sincères, mais ils sont si joliment présentés que l'amour-propre y trouve son compte.

Le vieux proberbe: "Ce que femme veut, Dieu le veut" exprime la pensée de la majorité des Franaçis. Ce n'est pas par hasard que tant de cathédrales de France sont placées sous le vocable de la Vierge et honorent ses vertus. Ce n'est pas par hasard non plus que les Histoires de France reconnaissent à une jeune fille, Jeanne d'Arc, le mérite d'avoir été la première à éveiller le patriotisme de la nation française. Il est bien remarquable, enfin, que le symbole du pays ne soit pas un Oncle Sam ou un John Bull, mais une figure de femme: Marianne.

Le "petit catéchisme"

Savez-vous qui a eu l'idée du "petit catéchisme"? C'est un saint, le premier Jésuite déclaré Docteur par l'Eglise. Pierre Canisius, l'apôtre de l'Allemagne.

Pierre Canisius entra chez les Jésuites à vingt-deux ans, et il publia un mois après son entrée dans le nouvel Ordre (en juin 1543) une édition d'un grand mystique Dominicain rhénan, Jean Tauler. Il fut le premier Allemand à se faire Jésuite, et le premier Jésuite qui ait écrit un livre.

Il composa et fit imprimer le "Grand Catéchisme" (1555), le "Tout-petit catéchisme" (1556), et le "Petit catéchisme" (1558), ces trois ouvrages qui lui ont valu, avec une gloire immortelle, plus que tout le reste de son oeuvre écrite, le titre très rare, et si beau, de "Docteur" de l'Eglise.

Plus de 200 éditions du catéchisme furent publiées du vivant de Pierre Canisius, et au XVIIe siècle on en comptait déjà 700. Il fut traduit en toute langue et pendant trois cents ans, ce fut, peut-on dire, le manuel religieux de tous les catholiques des pays germaniques et autres.

Vient de paraître

CHEZ LES SAUVAGES

160 pages, illustré, couverture en trois couleurs.

DES HISTOIRES. . .

(Humour, légendes, aventures), illustré, couverture en trois couleurs.

$1.00 chaque exemplaire chez les librairies ou les Frères Maristes, Le Rosey, Iberville, Qué.

Deux recueils de courts récits, contes, histoires, et légendes exclusivement canadiens, édités par les Frères Maristes.

Beaux volumes de lecture facile, des plus intéressants, illustré par un artiste diplômé des Beaux-Arts de Montréal, le cher Frère André Louis-Jérôme Légaré, petit-fils d'un de nos premiers peintres nationaux. . .

Ces volumes pour enfants et adultes répondent bien aux nouveaux programmes de lecture silencieuse dont l'introduction dans nos écoles primaires est si lente par suite du manque de manuels adéquats.

Le prix de vente $1.00 l'exemplaire, est à la portée de toutes les bourses. Procurez-vous-les immédiatement chez votre libraire ou commandez-les chez les éditeurs: Frères Maristes, Le Rosey, Iberville, Qué.

Les grands périls ont cela de beau qu'ils mettent en lumière la fraternité des inconnus.—Victor Hugo.

* * *

La vérité s'arrête à l'intelligence: la beauté pénètre jusqu'au coeur.—Lacordaire.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

MAILLARDVILLE

Naissance

Le 13 septembre est né Joseph Emmanuel Denis, fils de Alfred Boyd et Regina Ross; parrain et marraine: M. et Mme Emmanuel Parent.

Le 23 septembre est né Joseph Raymond Gilbert, fils d'Etienne Lafrenière et d'Emilia Perron; parrain et marraine: M. et Mme Antoine Beauregard, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 septembre est né Joseph Marcel Jean Marc, fils de M. Uno Mets et d'Yvonne Vachon; parrain et marraine: M. et Mme Marcel Dionne, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 septembre est née Marie Rose Alice, fille de Henri Filiatrault et de Noella Therien; parrain et marraine: M. et Mme Jean Faucher.

Le 18 septembre est née Marie Gilberte Liliane, fille de Maurice Gagné et de Jeannine Poirier; parrain et marraine: M. et Mme Henri Knapp.

Le 25 septembre est né Joseph René Denis, fils de Henri Barré et de Jeanne Lemovielle; parrain et marraine: M. René Barré et Blanche Lemovielle.

Le 29 août est né Joseph Denis William, fils de Jean-Paul Levasseur et de Rose-Marie Coutu; parrain et marraine: M. Léo Levasseur et Laura Reiter.

* * *

Soirée

Le 7 octobre le cercle canadien organisait la première partie de cartes de la saison; une belle assistance a répondu à l'appel. Mmes Kugler et Alain remportèrent les prix des dames et MM. Nadeau et Bohemier ceux des hommes. Nos félicitations aux gagnants.

N'oublions pas notre bazar du 9 au 12 novembre. Une grande activité règne dans la paroisse; de nombreuses organisations sont faites par les dames de la paroisse. Que tous prêtent main-forte et nous aurons un succès comme par le passé.

Parmi les nombreux malades qui sont à l'hôpital, soulignons les noms de M. Eddy Albert et de Mme Georges Saltel; nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Le 22 septembre en notre église paroissiale joliment décorée pour la circonstance, M. l'abbé Fouquette bénissait le mariage de Lucille Sénécal, fille de M. et Mme Alphonse Sénécal, de St-Eustache, Man., avec Roger Bruneau, fils de M. et Mme Jean Bruneau de cette paroisse. La mariée au bras de son oncle, M. Eddy Albert, était ravissante dans une riche robe de satin blanc garnie de roses de satin blanches et de perles; son voile de tulle était retenu par une couronne de fleurs d'oranger; son bouquet se composait de glaïeuls blancs. M. Jean Bruneau était témoin de son fils.

Mlles Edna Sénécal, soeur de la mariée, et Jeanine Bruneau étaient demoiselles d'honneur; elles étaient vêtues de robes en taffeta jaune et vert; leurs bouquets se composaient d'oeillets blancs et de roses roses; elles étaient accompagnées de MM. Gérard Bruneau et Oscar Sénécal. La mariée reçut les honneurs des Enfants de Marie, dont elle était la présidente.

Après la réception qui eut lieu chez les parents du marié, M. et Mme Bruneau partirent en voyage de noce chez les parents de celle-ci à St-Eustache; pour voyager elle portait un joli costume bleu pâle, avec chapeau bleu marin et accessoires d'aligator.

Parmi les invités du dehors l'on remarquait les deux frères de la mariée, Oscar et Georges Sénécal et sa soeur Edna.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux heureux époux.

* * *

Mme Marie Roberge est revenue d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

Mme Marie Côté, qui a visité ses enfants dans les prairies, où elle a passé l'été, est aussi de retour.

VANCOUVER

MARIAGE PILON-BOHEMIER

Le 29 septembre dernier avait lieu en l'église Saint-Sacrement, le mariage de M. Georges Pilon et de Mlle Eva Bohémier, tous deux de la paroisse française de Vancouver. Le mariage fut béni par le R. P. Henri Meek, s.s.s., curé. La fille d'honneur était Mlle Pauline Bohémier, soeur de la mariée et le garçon d'honneur, M. Denis LeGal, cousin du marié, qui était aussi accompagné par son beau-frère, M. Paul Peloquin, alors que la mariée était accompagnée par son père. Les chants de circonstance furent exécutés à l'orgue par Mlle Charlotte Tisseur.

La mariée portait au mariage une ravissante toilette, composée d'une robe de satin blanc, avec long voile et couronne. Pour le voyage un costume brun avec garniture couleur beige.

La réception eut lieu chez M. A. Bohémier, père de la mariée. Après la messe, les nouveaux époux partirent en voyage de noces pour Portland, Orégon. Le nouveau couple à son retour demeurera à leur nouveau foyer, aménagé au no 1829, rue Kitchener. M. Pilon est un employé de la Cie Camble Motor.

VANCOUVER

Départ du R. P. Meek, s.s.s., curé

Dimanche, le 14 octobre, le R. P. Henri Meek, s.s.s., curé de la paroisse St-Sacrement, annonça à ses paroissiens, à toutes les messes, la nouvelle de son prochain départ pour Montréal, où ses supérieurs viennent de le désigner comme supérieur de cette importante maison. Ce fut comme un coup de foudre dans un ciel serein. En faisant ses adieux du haut de la chaire, le Père eut beau dire que "dans la vie religieuse, c'est un peu comme dans l'armée, on reçoit des ordres et l'on part. . ." on ne peut rester insensible au départ d'un pasteur qui fut le fondateur très méritant de la paroisse et qui incarna le dévouement même, auprès de chacun des paroissiens.

Ainsi la consternation et le regret universel qui s'exprimèrent spontanément et de façon émouvante à l'annonce de cette nouvelle inattendue, démontrèrent-ils éloquemment la sincérité et la profondeur des sentiments d'estime et d'affection de tous les paroissiens de St-Sacrement pour leur Père et Pasteur bien-aimé.

Une séance d'adieux préparée sans délai par les membres des différentes oeuvres paroissiales et fixée à la veille de son départ, procurera à tous les paroissiens l'occasion d'offrir leurs hommages et une dernière preuve de reconnaissance au R. P. Meek. Cette soirée de famille aura lieu le 21 octobre au soir dans la salle paroissiale.

Déjà à cette date la charge pastorale aura passé entre les mains du digne successeur qui a été désigné par les Supérieurs majeurs comme deuxième curé de St-Sacrement; c'est le R. P. Zéphirin Bélanger, qui occupait déjà le poste de vicaire et à la communauté, d'assistant-supérieur, et qui était déjà avantageusement connu et apprécié de tous, pour avoir été lui aussi aux débuts de la paroisse et pour avoir travaillé sans relâche à son développement et à sa prospérité matérielle et spirituelle.

Dames Auxiliaires

Elles ont eu le 10 octobre leurs élections annuelles et voici les officières choisies: Présidente, Mme Maurice Ecarnot; 1ère et 2ème vice-présidentes, Mmes Ben Desrochers et C.-H. Bélanger; secrétaire, Mme Emmanuel Pallard; trésorière, Mme Jean-Laurent Girard.

Dans nos régistres

Baptêmes: 2 septembre: Marie-Louise Thérèse, fille de Gaston Dion et Juliette Bilodeau.

9 septembre: Lola Louise Marie Christine, fille d'Henry Robert White et de Maria Doyon.

Donald Maurice, fils de Edouard St-Cyr et de Erna Schumpe; Sherley Anne Lydia, fille de Maurice St-Cyr et de Martha Perron.

16 septembre: Judy Anita Marie, fille d'Ulysse Lemire et d'Elaine Carpenter.

Rita Marie Anne, fille de Clarence Baril et de Dorile Masson.

Mariages: 28 septembre: Georges Pilon et Eva Bohémier.

8 octobre: Edgar Roland Jackson et Marie Liliane Cousineau.

Décès: 31 août: Angélina Marie Louise Vallières, à l'âge de 69 ans. Elle était la mère de Desdames Pinget, Loranger et Green.

24 septembre: Marie Claire Buchanan, née Dupré, à l'âge de 34 ans. Elle était la fille de M. et Mme Arthur Dupré.

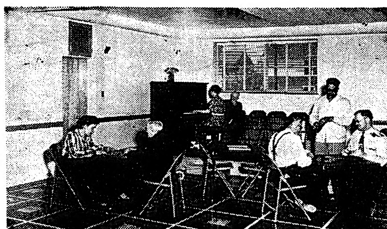
L'armée jure d'être fidèle à Juan Peron

Buenos Aires. — Le ministre de la défense nationale, M. Sosa Molina, a promis la loyauté des forces armées argentines au président Juan D. Peron, à l'occasion du 56e anniversaire de naissance de ce dernier.

M. Sosa Molina a déclaré qu'il jurait sur l'honneur des quatre ministères des forces armées que la honte des récents événements ne se renouvellerait pas.

Chasseurs. . . de vaches

Sorberga, Suède. — La chasse aux élans a été funeste à tant de vaches, depuis le début de la saison, qu'un fermier a dû trouver une solution pour éviter la décimation de son troupeau. Sur ses vaches et ses chevaux, il a tout simplement peinturé, en lettres géantes et blanches: "Vache", "Cheval".



Au nouveau foyer des aveugles, les patients peuvent se distraire avec des jeux mis à leur portée, partie de dames, musique, etc.

6 postes de radio au Vatican

La voix des catholiques

Cité du Vatican. — L'Italie a autorisé le Vatican à faire construire immédiatement dans la banlieue de Rome six puissants postes de radio.

Ces postes, dont la construction coûtera $6,000,000, seront suffisamment puissants pour diffuser par le monde entier des émissions du Vatican en 23 langues.

Ils permettront au Vatican de se tenir en contact avec les 64,000,000 de catholiques derrière le "rideau de fer" et les 3,000,000 de catholiques de la Chine dominée par les communistes.

L'accord qui confère au Vatican l'exterritorialité à l'emplacement des postes entrera en vigueur lorsque le parlement le ratifiera.

Comme on le prévoit, la forte majorité des démocrates chrétiens aura facilement raison de l'opposition des communistes et des autres députés de la gauche.

Un poste récepteur sera installé dans une autre zone au sud de Rome pour permettre au Vatican de recevoir des messages radiotélégraphiques et de capter les autres postes.

Les nouveaux puissants postes émetteurs remplaceront avantageusement le petit poste du Vatican présentement aménagé dans une des tours des murs de la cité Léonine.

—Mademoiselle, je voudrais avoir une robe pour ma femme.

—Quelle couleur, monsieur?

—Oh! peu importe la couleur. Il me faudra absolument revenir la changer, car ma femme n'est jamais contente de mon goût.

La coalition Pleven est victorieuse

Paris. — Le bloc des partis de droite dirigé par M. René Pleven est sorti victorieux des élections cantonales qui ont eu lieu en France. Le bloc a recueilli 43.2 p. 100 des votes.

Trois partis politiques forment cette coalition: le mouvement républicain populaire (catholique), les radicaux-socialistes (modérés) et l'Alliance indépendante des paysans et républicains (mouvement de centre-droite).

Les élections aux conseils de quelque 90 départements tournent habituellement autour de personnalités et d'affaires locales. Les communistes et les partisans du générale Charles de Gaulle ont soulevé cette année des problèmes nationaux et mondiaux à ces élections, pour mettre en cause le gouvernement de coalition de René Pleven.

Plan des communistes pour conquérir l'Inde

Washington. — M. Harold E. Stassen, ancien gouverneur républicain du Minnesota, a soutenu qu'un "plan d'action" communiste est mis au point pour la domination de l'Inde, comme ce fut le cas pour la conquête de la Chine par les communistes.

M. Stassen a aussi déclaré que le secrétariat d'Etat, malgré les affirmations de M. Dean Acheson à l'effet contraire, a contribué à affaiblir le régime nationaliste de Chiang Kai-shek.

Dans son témoignage devant le souscomité sénatorial des relations étrangères, M. Stassen a dit que les résultats de la chute de l'Inde aux mains des rouges seraient catastrophiques, si cette chute venait à se produire.

ST-JOACHIM

Sous les auspices des Dames de Ste-Anne, il y aura dimanche soir prochain 21 octobre une partie de cartes dans notre salle à 8h.15. L'entrée n'est que de 25 sous. De magnifiques prix seront donnés pour le bridge et pour le whist. Un goûter aussi sera servi. Rendons-nous donc nombreux encourager ces dames toujours constantes dans leur dévouement pour les bonnes oeuvres.

* * *

Nous avons eu l'agrément d'avoir parmi nous ces jours derniers M. et Mme Edmond Bernard, d'Ottawa. M. Bernard est conseiller culturel adjoint auprès de l'ambassade de France au Canada.

Les princes parlent un excellent français

Québec. — Le français que parlent la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg fait fureur aujourd'hui à Québec.

C'est cette langue qui a été à l'honneur à la réception des membres du régiment de la Chaudière, dont la princesse est colonel honoraire.

Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a déclaré à un journaliste que la princesse Elizabeth parle un très beau français. Mgr Roy a causé avec elle pendant sa visite à l'Université Laval.

Les personnes qui assistaient à la réception à la citadelle, donnée par le régiment de la Chaudière, ont été agréablement surprises d'entendre le duc d'Edimbourg converser en un excellent français avec d'anciens combattants de cette unité.

Une mise à jour du plus vieux village

Chicago. — Le plus ancien village du monde vient d'être découvert par les archéologues de l'Université de Chicago.

Ces savants ont affirmé que le village de Jarmo, situé aux abords de la ville pétrolifère moderne de Kirkouk, en Irak, avait été scientifiquement remis à jour.

M. Robert-J. Braidwood, professeur d'histoire antique, estime que l'existence de ce village remonte à 5,000 ans avant Jésus-Christ et qu'il était de la grosseur d'un pâté de maisons dans une petite ville. Il était formé de 30 maisons aux murs de terre.

Bombe atomique russe

Londres. — Staline a déclaré dans une entrevue que la Russie a fait exploser une autre bombe atomique récemment et promis d'autres essais à venir. C'est ce qu'a annoncé la radio de Moscou.

LISEZ ET FAITES LIRE la Survivance.

Annonces classifiées

On désire acheter

Un coffre-fort de bureau. S'adresser à 8406 - 91e rue, Edmonton. Tél. 32431.

Jeune homme récemment arrivé de France demande un emploi. Téléphonez 86536 pour plus de renseignements. Spécialiste des machines à écrire et à calculer.

On demande: une bonne femme d'un âge moyen pour tenir maison pour un vieux couple; maison très moderne chauffée automatiquement à l'huile et poêle de cuisine électrique; ouvrage très facile. S'adresser à Boîte Postale 38, McLennan, Alberta.

CARTES DE NOEL

Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles. 40% de profit clair à vous. Pour informations, écrire à: CARTES DE NOEL ENR. 30, avenue des Chênes — Québec

Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Les revenus du cultivateur sont, en général, obtenus avec trois outils, nommément: le travail, l'administration et le capital. Chacun de ces outils est appelé à faire une part pour le succès de toute entreprise de la ferme. En forme d'exemple — un homme pourrait avoir à sa disposition la main d'oeuvre et le capital — mais il ne ferait pas nécessairement un succès de son affaire s'il n'a pas le bon sens de l'administration d'une ferme. On pourrait se servir du même exemple en ce qui concerne la main d'oeuvre et le capital.

Il est évident que l'importance de chacun de ces outils peut varier. Pour un pionnier, la main d'oeuvre et la bonne administration lui servaient beaucoup plus que le capital, sans qu'il puisse se passer complètement de ce dernier. De nos jours, le capital doit prendre une place importante dans les calculs du fermer, sinon des difficultés surviendront qui lui attacheront les mains et il ne pourra pas gérer sa ferme efficacement.

Où se procurer du capital? Une question que se demandent plusieurs de nos fermiers. Le but de mon article aujourd'hui est de vous mettre au courant d'une organisation de prêt — Canadian Farm Loan Board. Cette organisation fut établie en 1929 sous la "Canadian Farm Loan Act", et a été instituée spécialement pour faire des prêts aux fermiers. Le Board travaille indépendamment des autres départements du gouvernement obtenant ses revenus de la vente de bons émi au public. En Alberta, son bureau est situé à Edmonton.

Il n'est pas à moi de vous recommander le Board comme étant la meilleure place à vous adresser pour faire un emprunt. Je veux tout simplement vous faire connaître qu'une telle organisation existe.

Un emprunt ne devrait se faire qu'après y avoir bien réfléchi. Tout emprunt porte nécessairement un risque. Mais il faut aussi réaliser que la gérance efficace d'une ferme demande plus que jamais un capital suffisant pour que l'opérateur puisse agir si la circonstance l'exige.

Résumons en quelques mots les principaux détails pour ce qui concerne les emprunts.

Intérêt: les emprunts portent un taux de 4½% par an pour une première hypothèque et 5% par an sur une deuxième.

Peut qualifier: toute personne qui possède ou veut obtenir une ferme et qui a la ferme comme principale occupation. Si la personne en question ne possède pas de terre elle doit être capable de fournir en plus de l'emprunt un montant assez élevé pour pouvoir obtenir le titre de la terre à son nom et le donner au Board comme première hypothèque.

Raisons pour prêts: En vue de rencontrer des dettes; se procurer des animaux, des machines agricoles; pour ériger des bâtisses ou faire de la réparation; obtenir du terrain additionnel.

Le montant maximum de l'emprunt serait de cinq mille dollars ($5,000) et ne sera jamais plus élevé qu'un montant équivalant à la moitié de la valeur de sa ferme.

La durée de l'emprunt peut être de 25 ans ou moins.

Etables artistiques

Voici que le sens esthétique passe à l'étable. Des éleveurs piqués du goût des arts peignent des fresques sur l'extérieur de leurs étables. Un fermier-artiste du Wisconsin donne le ton: les murs de ses étables portent des routes ultra-modernes, des ponts et même des scènes des Montagnes Rocheuses, selon "l'Actualité agricole C-I-L". Ses fresques s'étendent sur une longueur de 40 à 100 pieds. Il utilise les peintures ordinaires de la ferme.

La faiblesse est le malheur de notre nature le plus difficile à guérir.—Lacordaire.

BOZO— FOXO REARDON

Copr. 1951, Field Enterprises, Inc. All rights reserved

FALHER

Cercle des Dames Fermières

L'assemblée du 2 octobre eut un programme assez chargé. Mme F. Plourde rédigea le procès-verbal à cause de l'absence de la secrétaire Mme C. Roy.

Mme la présidente fut heureuse de saluer Mme J. Lapensée, ex-membre du cercle, qui demeure à Calgary maintenant.

Une causerie sur le Bengale sera donnée par Révérende Soeur M. des Sept-Douleurs, supérieure, le premier mardi de novembre au sous-sol de la sacristie. Une invitation spéciale est faite à toutes les dames de venir écouter cette intéressante instruction. Le poste CHFA devra l'annoncer dans micro-activités de 4 heures.

Dans le but de préparer un bingo pour le mois de novembre, le cercle invite les personnes généreuses à fournir un don quelconque; les objets d'art domestique ou culinaires seront favorablement accueillis comme prix. Quand la date sera fixée, madame la secrétaire voudra bien écrire une invitation au cercle de Tangente.

Merci sincère à Mme M. Blanchet pour le don utile fait pour l'armoire.

Un appel est fait de nouveau aux personnes qui ont des objets de faible dimension propriété du cercle, de les apporter pour les placer dans l'armoire au sous-sol. La clef fut donnée à Mme Plourde.

Mme la présidente fit connaître que M. Gallant, gérant du poste CHFA, est allé la voir pour remercier les dames de leur collaboration et l'intérêt quelles portent au poste. Il a demandé d'écrire pour faire des commentaires constructifs et dire s'il y a des changements à faire; il a insisté pour que le questionnaire radiophonique soit rempli par tout le monde pour le bien du poste; si nécessaire, découper celui qui paraît dans La Survivance et l'adresser au poste CHFA.

Mme P. Dentinger a dit que le programme de midi et demi, "La ferme albertaine" devrait être plus instructif parce que les fermiers ont besoin de conseils de tout genre; l'article de M. F. Paquin, agronome de Falher, dans La Survivance, est toujours apprécié.

Il fut aussi question d'encourager à fournir des exploits remarquables pour le programme de l'"Orchidée du mérite' qui passe sur les ondes le mercredi soir.

Le cercle a approuvé et appuyé les démarches faites par les dames de Ste-Anne pour embellir notre salle des réunions et la cuisine y attenant; il accordera son concours.

Mme Plourde demanda à Mme la présidente la permission de dire un mot au nom des dames de Ste-Anne. 1.—Que les dames fassent une propagande pour avoir plus d'adoratrices au pied du St-Sacrement le premier vendredi du mois et que chaque groupe fasse le jubilé; 2.—Toutes les dames sont invitées à faire un bouquet spirituel. Pour plus amples renseignements s'adresser à Mme Plourde.

Avant de prendre le goûter, Mme E. Despins s'assied au piano et les dames chantèrent en choeur terminant gaiement cette intéressante réunion.

Chez le barbier

Le client — Prenez garde à ce petit bouton sur la joue gauche.

Le garçon — Pourquoi cela?

Le client — Pour ne pas le couper.

Le garçon — Peuh! Vous y tenez donc beaucoup à ce bouton-là?

L'agriculture au nord du 58°

Nombre de personnes ne savent pas que les limites agricoles de certaines parties du Canada s'étendent vers le nord à un point situé à plus de 600 milles de la frontière des Etats-Unis. Et cependant, on estime qu'il y a 3 millions d'acres de terre arable à 300 milles au nord d'Edmonton (Alberta). Plusieurs centaines de fermes sont exploitées dans les régions de Keg-River, Paddle-Prairie et Fort-Vermilion; la plupart se trouvent dans un rayon de cinquante milles de ce dernier endroit.

M. Victor J. Lower, Chef de la Sous-station expérimentale de Fort-Vermilion (Alberta), signale qu'en juillet 1951, on prévoyait des rendements moyens de 35, 40 et 74 boisseaux à l'acre cette saison pour les récoltes de blé, d'orge et d'avoine, respectivement. A la station, les plus importantes variétés recommandées de blé, d'orge et d'avoine ont produit en moyenne, sur une période de dix ans, 34.5, 39.1 et 72.4 boisseaux à l'acre, respectivement.

Depuis quelques années, on s'intéresse de plus en plus à la production des plantes fourragères et de leurs graines.

Il se cultive beaucoup de luzerne pour la production de la semence, tandis que la récolte de foin la plus importante dans ce district du nord est un mélange de brome et de luzerne. Bien qu'elle ne soit pas très employée jusqu'ici, la fétuque rouge traçante a donné de très bons résultats comme récolte de pâturage.

Au cours des mois d'été, on est d'avis que la longue durée de la lumière solaire est l'un des principaux facteurs contribuant à la rapidité de la végétation. Les récoltes horticoles se cultivent normalement en abondance et il n'y a que très peu de limites quant aux genres ou aux espèces. Les gelées ne constituent pas une menace générale, car grâce à la rapidité de la végétation on peut récolter la plupart des récoltes tendres avant l'arrivée des gelées destructives d'automne. On cultive des petits fruits dans le jardin potager et ils donnent de bons résultats, mais les succès remportés avec les gros fruits se limitent encore surtout à la Station expérimentale. Les variétés rustiques de pommiers, de pommetiers, de pruniers et d'hybrides de cerisiers et de pruniers ont produit des fruits de bonne qualité en ces dernières années.

De même que dans les autres localités agricoles, la population chevaline diminue rapidement pour faire place aux machines. Les bovins et les porcs sont nombreux. Comme la plupart des céréales secondaires sont consommées par les bestiaux, elles se vendent donc comme produits pour les animaux.

Ils sont passibles de la peine de mort

Buenos-Ayres. — Un nombre indéterminé de chefs des partis de l'opposition sont détenus aujourd'hui, à la suite de la révolte infructueuse de vendredi dernier contre le président Juan Peron. Ils sont passibles de mort.

Celui-ci a affirmé que les rebelles avaient l'intention de l'assassiner au cours d'une démonstration. Prévenu, Peron ne s'est pas rendu sur les lieux de cette démonstration.

Editions Fides

MATT TALBOT

par le R. P. David Levack, C.Ss.R.

Le 28 février 1947, le Souverain Pontife Pie XII, à la demande de la Sacrée Congrégation des rites, signait de sa main, la permission d'introduire en Cour de Rome la cause de béatification et de canonisation du Serviteur de Dieu, Mathieu Talbot, un ouvrier irlandais mort à Dublin, en 1925. Toute la vie de Matt Talbot se résume en deux mots: un esclave de l'alcool qui devient un ami passionné du Christ.

La brochure racontant sa vie servira à faire connaître dans tous les milieux les grandes lignes de "ce nouveau poème de la Légende d'Or", selon l'expression de François Veuillot. Cette brochure contient, en plus, une analyse solide du slogan populaire de plus en plus répandu: l'alcoolisme est une maladie, l'alcoolique est un malade.

La brochure **Matt Talbot** est en vente à 15 sous l'exemplaire; $1.50 la douzaine; $12.00 le cent.

* * *

LA FIANCEE DU CHARPENTIER

par Marie-Antoinette Grégoire-Coupal

Cette fiancée, on le devine, n'est autre que la Vierge Marie. L'auteur a voulu écrire à l'intention de la jeunesse sous formes de contes, une biographie de la Vierge.

Nous ne saurions trop recommander aux jeunes la lecture de ce magnifique volume, illustré par Léonie Gervais et Jacques Gagnier. Les parents devraient l'acheter à leurs enfants, et même le lire avec eux. Ils y puiseraient de précieuses leçons sur les vertus d'humilité, de charité et de pureté, leçons dont notre monde égoïste et jouisseur a tant besoin.

Volume de 144 pages, format 6¾x9¼, couverture plastique, 16 dessins: $1.00 (par la poste: $1.10).

Projet d'émissions vers la Hongrie

Québec. — Le Dr Louis Kokas, ancien directeur au ministère des Finances, en Hongrie, est venu rencontrer M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des sciences de Laval et gouverneur de Radio-Canada, dans l'espoir d'organiser des émissions vers la Hongrie.

Il projette de se rendre dans la capitale fédérale pour discuter de son projet avec les autorités de Radio-Canada.

A tous les auditeurs du poste CHFA

Conseil au sujet des enquêtes qui se font périodiquement pour connaître la valeur des postes de radio

Il se fait de temps à autre en Alberta, comme dans le reste du pays, des enquêtes pour connaître la valeur et la popularité des postes de radio. Ces enquêtes sont conduites ou bien par téléphone, ou bien par des circulaires qui sont envoyées par diverses compagnies. Les compagnies qui font ces enquêtes dressent ensuite les listes de tous les postes de radio et des réponses reçues en faveur de l'un ou l'autre de ces postes. Le résultat de l'enquête est alors envoyé à toutes les agences de publicité qui se basent sur ces informations pour accorder les contrats d'annonce aux différents postes de radio.

Nos lecteurs comprendront qu'il est du plan grand intérêt pour CHFA que tous ceux qui reçoivent, ou bien des appels téléphoniques, ou bien des questionnaires à remplir, répondent fidèlement aux questions posées.

Nous faisons ici un appel tout particulier à tous les auditeurs et les amis du poste CHFA. De grâce, si vous recevez des circulaires où il est question de radio, ne les jetez pas au panier. En les détruisant, vous faites tort à votre poste. Vous devriez les remplir et les retourner à qui de droit. Ne manquez pas de faire connaître à tous ceux qui s'informent que vous écoutez toujours CHFA.

Les questionnaires envoyés sont parfois rédigés dans les deux langues. Il arrivera souvent qu'ils seront en anglais seulement. Si vous ne comprenez pas bien ou si vous n'êtes pas sûrs, informez-vous dans votre milieu à quelqu'un qui pourra vous renseigner et vous aider à répondre.

Voici maintenant un APERÇU ABREGE de la façon dont les questionnaires sont rédigés. (Les feuillets sont souvent en deux couleurs).

QUESTIONNAIRE RADIOPHONIQUE

Votre famille a été choisie pour représenter les radiophiles de votre voisinage. Ce questionnaire comprend des questions faciles.

En reconnaissance, veuillez accepter ce petit cadeau; un autre suivra sur réception de ce questionnaire dûment rempli.

Veuillez répondre aux questions dès maintenant. Consultez les autres membres de votre famille, vérifiez les réponses et postez-les dans l'enveloppe adressée et affranchie le plus tôt possible? Merci.

QUEL POSTE DE RADIO ECOUTEZ-VOUS?

What radio station do you listen to?

1.—Au moins une fois par semaine.

Veuillez noter au bas: Les Lettres d'identification seulement de tous les postes écoutés par vous et autres membres de la famille chez-vous—au moins une fois par semaine—même si c'est seulement pour quelques minutes.

2.—Le JOUR (avant 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de jours par semaine (avant 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

3.—Le SOIR (après 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de soirées par semaine (après 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

(Après les explications requises, suit toute une série de détails sur les jours et les heures, du jour et du soir où les auditeurs sont aux écoutes de la radio. Le questionnaire se termine par une série de questions sur la famille:)

A.—Depuis combien de temps habitez-vous..................................?

B.—Combien de personnes dans votre famille?....

C.—Combien de radios avez-vous?......................

D.—Possédez-vous une auto?...............................

E.—Votre nom est-il inscrit dans l'annuaire téléphonique?..................................

F.—Combien de personnes parlent l'anglais et le français? ....

Encore une fois, si vous recevez un questionnaire de ce genre ne manquez pas de le remplir et de vous faire aider au besoin pour bien répondre. En donnant crédit à votre poste CHFA vous l'aiderez à obtenir des contrats d'annonce. L'enquête se fera probablement au cours de l'automne ou de l'hiver, car les prochaines statistiques paraîtront en mars.

N'oubliez pas de dire que vous écoutez CHFA 7 jours par semaine!

Sans le savoir vous aurez rendu un grand service à votre poste de radio.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles
10h.15—						Concerto
10h.30—Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Bal Musette	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00—Bonne Chanson	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Amérique latine	Messe dominicale
11h.30—Avant l'Angélus	Heure de St-Albert		Accordéon populaire		Avant l'Angélus	
11h.45—			Heure de Bonnyville			
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique tzigane
12h.35—La ferme albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine		Collège St-Jean
12h.45—						Activités sportives
12h.59—	Pot-pourri musical		Pot-pourri	Pot-pourri		Signal horaire
1h.—Heure de la Sécurité		Heure de la Sécurité			Heure de Girouxville	Radio-Variété
1h.15—					Jardins plantureux	
					Pot-pourri musical	Noires et Blanches
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts	Opéra
2h.15—						
2h.30—						
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Visage du monde	
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		Aux 4 coins de Paris	
3h.15—Rosaire	Rosaire	Rosaire	Rosaire	Rosaire		
3h.30—Récréation	Récréation	Récréation	Récréation	Récréation		
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Piano populaire	Concert populaire
4h.30—Musique hawaienne	A votre santé	Message (Nord)	Tante Lucille	Piano populaire	Heure cath. en Cri	
4h.45—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.—En avant, marchons	Heure de Morinville	En avant, marchons	En avant marchons!	En avant, marchons	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Commentaires hebdomadaires			L'Orgue populaire
5h.20—				Histoire du Canada	Heure de Donnelly	Informations du Royaume Uni
5h.30—Musique à la carte		Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte		L'harmonie
5h.45—	Musique à la carte					
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	
6h.02—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	La sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	
7h.00—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Chronique littéraire	Orch. Boston Pops
7h.15—Méli-mélo		L'orchidée du mérite			Méli-mélo	Orch. Boston Pops
7h.30—Nouveautés dramatiques	Au violon	Le bon vieux temps	Regards sur le passé	Carte blanche	Les Montagnards	Scène du Canada
7h.45—		Chanteur des prairies				
8h.00—Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Intermède
8h.15—La Voix de l'ACFA	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythme sud-am.	Valses et Tangos	Chronique de France
8h.30—Trois troubadours	Au son des clairons	Lucien Doravl détective privé	Contes	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Album RCA Victor
8h.45—	Dans la Coulisse		Au Music Hall			Album RCA Victor
9h.00—Match	Sérénade dans le soir	En récital ce soir	Théâtre Radio-Canada	Rapsodie	En Récital ce soir	Grand Romans
9h.15—Match		Mlle P. Crévolin				
9h.30—Plus beaux disques	Feuilles au vent	Néo-Canadiens		Plus beaux refrains	Les Ballets	Grand Romans
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	Office du Film	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Carrousel de la danse	Intermède
10h.15—		Fantaisie à l'orgue				En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Le succès du jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers		Mosaïque dominicale
	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Touches d'Ivoire		Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Pianistes célèbres		Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

Résultats des examens d'instruction religieuse

Grade III

100: Lionel Rouault, Jean Benoit, Rose-Marie Montpetit, Emile Bergevin, Bernard De Champlain, Angèle oyer, Yvonne Belley, Rita Bédard, Cécile Benoit, Madeleine Chamberland; — 98: Paulette Théberge, Maurice Douziech, Jeanine Demers, Cécile Pelletier, Lauraine Morin, Elise Proulx; — 96: Lionel L'Abbé, Jean-Marie Lafrance, Rose-Marie Ducharme, Georges Boisvert, Dora Casavant, Jacqueline Paquin, Jeannine Henry, Yvette Jean, Raymond Jean; Viane Carrière, Lin L'Heureux, Olive Séguin, Denis Simard, Julien Boucher, Lucien Lebas, Raymond Ouellette, Micheline Bédard, Rose Laing, Eugène Labonté, Vennance Maisonneuve, Pearl Rivard, Dolores Lavoie; — 92: Yvonne Maisonneuve, Claudette Beaudoin, Aurèle Lanctôt, Vivianne Fex, Jacques Ouellette, Lucile Lessard, Fleurette Labonté, Victor Bodeux, Eveline Leroux, Denise Fortier, Maurice Charrois, Théodore Baudette, Gilles Benoit, Georges St-Pierre, Mary Hannah, Marilyn Demers, Stella Juneau, Raymond Goudreau; — 90: Françoise Johnson, Colette Maisonneuve, Laval Beaudoin, Richard Normandeau, Emile Théroux, Jeannine Ducharme, Gérard Drouin, Alice Girouard, Roger Simoneau, Lorraine Carrière, François Fagnan, Lilian Tremassa, Jean-Paul Jodoin, Suzanne Verhaighe, Ellen Lund, Louise Rémillard, Monique Jenvrin, Alcide Hurtibise, Gérard Goudreau, Léona Noël, Philippe Proulx; — 88: Lionel Lafrance, Georgette Langlois, Léoni Campeau, Paul Lutz, Ronald Bolen, Paul St-Martin, Roger Ouellette, Jean Deshaux, Marilyn Lambert, Pauline Lafrance, Annette Sylvestre, Emmanuel Perra, Germaine Bernard, Claudette Séguin, Geneviève Plaquin, Joffre Paquin, Marcel Lavallée, Monique Bédard, Yolande Lafleur, Annette Lavigne, Paul Vallée, Thérèse Journault; — 86: Suzanne Alexandre, Donat Viens, Guy Normand, Lucie Hébert, Georges Langlois, Dorine Langlois, Gilbert Bruneau, Gertrude Foutin, Emile Doucette, Lorraine Bécharc, André Pitre, Claire Hogue, Myriam Cailleux, Pauline Boissonnault, Bibianne Lafrance, Cécile Baril, Yvette Desnoyers, Urbain Rondeau, Victor Muller, Lucille Dupuis, Hélène Plouffe, Ronald Renauld, Yvonne Parenteau, Joseph Bourque, Denise Baril; — 84: Walter Lussier, Gérard Maure, Guy Bonneamour, Edgar Brulotte, Lucien Pelletier, Paulette Rémillard, Guérin Ouellet, Robert Létourneau, Bernard Lefebvre, Raymond St-Arnaud, Gisèle Sabourin, Diane Boisvert, Rachel Jolien, Marguerite Pelletier, Denise Duchesne, Michel Meunier, Priscille Biron, Thérèse Bourque, Donna Mahood, Jeannette Arcand, Marcelin Gobeil, Siméon Hanfield, Pauline Robinson, Henri Gergeron, Yvonne Maisonneuve; — 82: Laurent Poulin, Yves Collins, Doris Gervais, Lorraine Bisson, Guy Lefebvre, Colette Demers, Thérèse Houle, Camille Lozeau, Roger Tourangeau, Marie Duteau, Cécile Malo, Adrien Bachard, Diane Labrecque, Louise Roy, Irène Baril, Elaine Bourgeois, Pierre Guy, Irène Morin, Lucette Gibeaut, Louise Côté, Gilbert Hébert, Wilfrid Martin; — 80: Lise Blais, Claude Collins, Raymond Courchère, Denis Loiseau, Hélène Sawchyn, Rolland Bastin, Roger Houle, Robert Ouellette, Sylvia Hittinger, Olive Béland, Hortense Guevin, Thérèse Dupuis, Jeanne Labrecque, Rénald Théroux, Raymond Ayotte, André Portelance, Raoul Lapointe, Edmond Bélanger, Elmer Ladouceur, Caroline Brodeur, Denis Corbière, Hélène Gergeron; — 78: Rolland Demers, Gilbert Hurtibise, Priscille Breault, Daniel Ouellet, Marielle Foisy, Paul Mousseau, Cécile Bastien, Colette Guidon, Yvonne Bessette, Hector Aubin, Henriette Gegin, Henri Ciroux, Donald Laflamme, Rhéa Lagacé; — 76: Gabrielle Aubin, Eva Guerette, Lina Lavoie, Anita Albert, Denise Gagnon, Juliette Lessard, Simone Lafranchise, Alex Lavoie, Gérard Huot, Denise Schayes, Samuel Erasmus, Marcel Michaud, Maurice Déchaine, Daniel Charbonneau, Hélène Lambert, Denis Joly, Eugénie Credgeur, Laurette Rivard, Della Paradis, Julie Provençal, Maurice Lavigne, Gilbert Bérubé, Antoinette Chapdelaine; — 74: Jacqueline Champagne, Ronald Lamoureux, Pauline Mercier, Jeannette Charest, Denise Charron, Elnore Basterash, Patricia Credgair, Joffre Hamel, Annette St-Jacques; — 72: Paul Roy, Blanche Maure, Hector Lanctôt, Gaétane Ouellet, Pauline Doncause, Armand Corriveau, Denise Poirier, Denise Bilodeau, Paul Duteau, Léon Hussereau, Hector Michaud, Jeanne Charest, Hélène Desaulniers; — 70: Willie Johanson, Jules Régnier, Laurent Coulombe, Simone Doran, Simone Guénette, Dolorès Roux; — 68: Denise Ouellette, Odile Lavoie, Claire Champagne, Richard Proulx, Liliane Côté, Pauline Gagnon, Vital Picard, Lina Coulombe, Ernest Bourque Cécile Corbière, Raymond Amyotte; — 66: Fernand Chailler, Raymond Nolette, Pauline Houle, Flore Malo, Jeannine Mailloux, Henri Jubinville, Aline Gagné, Roland Massé, Pauline Gagné, Hélène Cardinal, Simone Maisonneuve, Raymond Beaupré, Madeleine Maisonneuve, Jeannine Magnan; — 64: Rose-Marie Boucher, Adrien Bussière, Juliette Comeau, Richard Riopel, Lucien Sylvestre, Denise Doucette, Roy Legate, André Gagné, Armand Thibault; — 62: Marie-Rose Doucet, Marcel Ouellette, Richard Maurier, Léandre Sylvestre, Liliane Corbière, Armand Rivard, Jacques Ouimet, Louis Jubinville, Benoit Lavoie, Lionel Bilodeau, Jeannette Côté; — 60: Gabriel Ouellette, René Dechief, Paul Aubin, Louise Hébert, Robert Mageau, Pauline Beauregard, G. Gosselin, Bernadette Beaudoin, Philippe Marchand, Roger Cyrille, Léona Normand; — 58: Richard Bourgeois, Roger Hurtibise, Paul Garneau, Marcel Charron, André Nolette; — 56: Gabrielle Blanchet, Jacques Lamoureux, Clément Dufresne. — 54: Laurette Cloutier, Edouard Dubrule, Emile Ayotte; — 52: Yvonnette Mageau, Suzanne Ouimet, Françoise Lavoie, Paulette Ethier; — 50: Bernard Beaupré, Denis Couture, Lucien Royer, Irène Maisonneuve, Victor Magnan, Diane Desnoyers, Claude Gaucher, Hélène Thibault, Simon Bello, Normand Langlois, Paul Drouin, Pierre Lavoie, Léo Maurice.

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Après avoir passé quelques jours de congé parmi nos parents, le 9 au matin, nous nous remettions à l'oeuvre. Toutes semblent satisfaites de leur sortie, et si c'est la première, nous espérons que ça ne sera pas la dernière.

Cette semaine nous avons fait la commande de nos chandails d'école et de nos bagues. En plus cette année, nous nous sommes fait faire des écussons A.S.V. et aussi pour notre chorale. Notre artiste Janine Mousseau nous les a dessinés.

Nous avons eu le grand honneur de recevoir, le 10 octobre, la visite de M. et Mme Benard, accompagnés de Mme et de Mlle Crévolin. M. Bernard est l'assistant-conseiller culturel de l'ambassade de France. Il nous dit quelques paroles du beau pays de France et de la vie des écolières de notre âge qui vivent en France et au Portugal. Il nous encouragea également à aimer et à bien parler notre langue. Mlle Denise Casavant présenta à Mme Bernard un beau "corsage" de roses naturelles. La chorale exécuta une belle pièce en quatre parties. Mlles Marguerite Piché, Carmelle Despins et Janine Mousseau nous présentèrent une saynète dans laquelle elles personnifiaient les trois drapeau: le tricolore, le Carillon Sacré-Coeur et le drapeau canadien.

Ces trois derniers jours furent très actifs. L'organisation de la Jeunesse Etudiante lança les idées-maîtresses du programme de l'année. Cette campagne avait pour but de nous faire découvrir le gros problème du travail — du notre — de nos attitudes vis-à-vis du travail et de nous proposer quelques solutions. Les élèves montrèrent beaucoup de coopération et nous espérons que cet esprit d'amitié et d'unité règnera dans le groupe jusqu'à la fin de l'année.

La soirée familiale qui devait avoir lieu le 11 a été remise au 15, lundi. Nous avons toutes grand'hâte, car il paraît que ça va être très intéressant. L'organisation de cette soirée est sous la direction de Mlle Rita Constantin, responsable du comité social. Notre prochaine chronique vous en donnera des échos.

Lucie Baril.

Pour rire



Est-ce trop demander?

Le voleur — Oh! ne criez pas, madame, je sais vivre quand je suis avec une dame.

La dame — Alors, auriez-vous l'obligeance d'appeler la police pour moi?

* * *

Les malaises du général

—Bonjour, général, comment allez-vous?

—Pas très bien depuis quelque temps.

—Ressentez-vous quelque malaise particulier?

—Non, je souffre en général.

* * *

Femme raisonnable

Un monsieur disait à un de ses amis que, depuis des éternités, sa femme s'obstinait à se donner 29 ans.

—La mienne est plus raisonnable, répondit Monsieur D. . . J'ai fini par la décider à entrer dans la trentaine. . . Mais je n'ai pu l'en faire sortir!

* * *

Un mot de Churchill

Winston Churchill a été le sujet de maintes anecdotes axées sur sa personnalité, son esprit vif et son éloquence.

On raconte qu'un jour il rencontra une dame s'occupant de politique et qui, n'ayant pas réussi à lui asséner un argument valable, conclut par cette remarque: "Oh! si vous étiez mon mari, je mettrais du poison dans votre thé".

Churchill répondit seulement:

"Si je l'étais, je le boirais avec plaisir".

* * *

Prescription suivie à la lettre

—Vous lui avez dérobé sa montre. . . Vous vous expliquerez devant le commissaire.

—Pas ma faute, m'sieu l'agent. Le docteur m'avait recommandé de prendre quelque chose avant me me coucher.

* * *

Leurs exploits

Un Marseillais et un Bordelais entament une longue conversation sur la Cannebière.

—Je suis un nageur extraordinaire, dit le Marseillais, personne ne peut m'égaler; figure-toi que je plonge dans la mer avec une aiguille d'une main et du fil de l'autre. Quand je remonte à la surface l'aiguille est enfilée.

—Blague, lui répondit le Bordelais, tes exploits ne comptent pas; écoute un peu les miens. Je plonge avec un billet de 20 francs et je remonte avec la monnaie.

Parlons français

Expressions anglaises et leurs équivalents français:

Zoning laws: lois ou code de zonage.

Skeleton walls: charpente, carcasse, ossature (d'un bâtiment), mur à claire-voie.

Face stone: pierre à façade.

Picture window: montre, vitrine, fenêtre à étalage.

Plate-glass: glace de vitrage, glace de magasin.

Period furniture: meubles saisonniers.

Electrical appliances: accessoires électriques, luminaire électrique.

Electrical fixtures: luminaire fixe, d'attache, inamovible, fixé à demeure.

Full-size mirror: miroir grandeur naturelle.

Bin fed stoker: chauffeur automatique, mécanique; à chauffage par alimentation mécanique.

Rubbish burner: brûleur de déchets.

Sealer ou size: vernir hermétique (que l'on applique avant de peinturer).

Junior farmer: étudiant en agriculture.

General farm: ferme générale (à exploitation non spécialisée).

Mixed farming: culture mixte, mixed farm: ferme à culture mixte.

Culled fruit: fruit cueilli (à la main). **Windfall:** fruit tombé, abattu par le vent. En parlant du bois, on dit: bois gisant, bois tombé, chablis, chable, ventis.

Soda fountain: bar à rafraichissement, à limonades.

Le Turc mourant

Sentant sa dernière heure venir, un vieux Turc dit à sa femme:

—Mets ta plus belle robe, tes plus riches pierreries, tes plus magnifiques bijoux.

—Pourquoi, mon ami?

—Parce qu'en te voyant si belle, la mort aimera peut-être mieux te prendre à ma place.

* * *

Question superflue

L'acquitté — Mon cher maître, vous avez été superbe. Comment m'acquitter envers vous?

L'avocat — Depuis que les Phéniciens ont inventé la monnaie, il me semble que cette demande est devenue inutile.

La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité.—La Bruyère.

Bilinguisme et langue internationale

"La Croix", de Paris, ayant publié un article de son collaborateur, René Baltus, sur le problème des langues, a reçu "d'un illustre professeur de l'Université pontificale", de Rome, qu'elle ne désigne pas autrement, la lettre suivante, que nous reproduisons et qui contient des suggestions particulièrement intéressantes pour les Canadiens:

La Croix a publié, en fin d'octobre 1950, quelques articles fort intéressants de René Baltus sur les projets de langue internationale. A un endroit de cette étude, était aimablement énoncé — écarté — un projet que l'auteur de ces lignes avait exposé un jour devant René Baltus. Il sera peut-être agréable au lecteur que ce projet soit ici brièvement exposé.

L'espérance, l'ido, ou toute autre langue artificielle, ont l'inconvénient de n'être pas littéraires et de n'avoir aucune autre utilité que celle que lui donnerait l'usage universel. En fait, on n'entend guère une telle langue que dans les Congrès d'esjéranto. Jusqu'à ce jour, elle est surtout un luxe de polyglottes.

L'adoption du latin comme langue internationale présenterait de grands avantages. Le latin est, en effet, connu d'un grand nombre d'hommes de culture; il est et doit rester familier aux ecclésiastiques comme instrument de leurs études; il est la langue liturgique dans la plupart des pays catholiques; il ouvre une immense littérature classique, patristique et médiévale; et il serait aisé de l'adapter à l'usage moderne. Ce serait sans doute la meilleure solution: sera-t-elle acceptée?

Si elle ne l'est pas, il faudra recourir aux langues vivantes. Si l'on ne prend qu'une langue, l'anglais par exemple, on se heurte à de vives susceptibilités, et peut-être exerce-t-on une menace contre le maintien des langues nationales, qui sont des créations précieuses de l'esprit humain. Voici donc une idée qui tient compte de ces difficultés, qui semble réalisable, que dis-je, qui est en train de se réaliser, et qu'il suffirait d'aider un peu pour que bientôt les hommes puissent se comprendre sur toute la face de la terre.

On désignerait comme langues internationales deux langues aujourd'hui parlées, et l'on demanderait à chaque nation d'adapter l'une des deux pour sa langue secondaire. La langue principale, utilisée pour tout usage national, resterait, dans les divers pays, la langue actuelle. On enseignerait aux enfants les deux langues, la principale et la secondaire, et ils les apprendraient avec une grande facilité, comme le prouvent les nombreux exemples donnés par les pays bilingues.

Supposons maintenant que les deux langues choisies soient l'anglais et le français, qui sont les deux langues principales à l'Unesco, et, en fait, dans la plupart des Congrès internationaux. Si les peuples de langue anglaise parlent aussi le français et si les peuples de langue française parlent aussi l'anglais, voilà une très grande partie du monde où le problème d'une langue commune est résolu. Chacun des autres peuples parlant aussi l'anglais ou le français, tous les peuples peuvent parler avec toute la sphère de l'anglais et toute la sphère du français. Il reste seulement le cas, sans doute assez rare, où deux peuples, dont la langue n'est ni l'anglais ni le français, auront choisi l'un le français et l'autre l'anglais; ces deux peuples communiqueront sans doute avec une très grande portion de l'humanité, mais ils se trouveront entre eux sans langue commune. Il leur restera la ressource d'apprendre l'autre langue internationale ou la langue principale de l'autre peuple en question. Dans le cas concret, cet inconvénient ne sera pas très fréquent et peut-être encore se rencontrera-t-il entre peuples qui n'auront pas grande nécessité de communiquer entre eux; en tout cas, même pour ces peuples moins privilégiés, il sera largement compensé par la facilité qu'ils auront acquise de converser avec la très grande majorité des hommes.

Ce système sans doute ne supprime pas toutes les susceptibilités nationales; mais il les diminue. Il s'adapte assez bien à l'état présent du globe. Il ne demande qu'un effort modéré; et il le demande à tous. Il serait possible avec d'autres langues que celles que nous avons prises comme exemple. Et si un jour tous les peuples choisissaient spontanément la même des deux langues internationales, il y auraient sans doute été préparés par ce système tempéré et libéral.

(La Croix)

Origine des almanachs

"Almanach" vient du mot latin "almanachus" qui désigne le cercle par lequel on représentait l'accroissement des ombres chaque mois. Tous les peuples civilisés de l'antiquité ont connu les almanachs qui ne sont en somme que des calendriers développés: les Chinois, les Egyptiens, les Grecs et les Romains. . . Au XVe siècle, grâce à l'invention de l'imprimerie, les almanachs connurent un essor prodigieux et prirent à peu de chose près la forme qu'on leur connait aujourd'hui. L'un des plus célèbres est celui que composa Rabelais, en 1553, pour la ville de Lyon.

Nos doutes sont des traitres qui nous font perdre le bien que nous pourrions faire en nous détournant de l'essayer. —Shakespeare.

UN GRAND CHEF

Lorsque M. Donald Gordon, président du Canadien National, a été nommé chef honoraire de la tribu indienne des Chippewa-Ojibways, Andrew Bannon, le chef de la tribu, lui a donné le nom de Bat-Nen-Gwanun qui signifie "plusieurs plumes". On voit ici M. Gordon parlant avec le chef Bannon après la cérémonie qui s'est déroulée dans la nouvelle salle de récréation que vient de remettre le Canadien National à la tribu à Fort William, Ont.

L'Ouest du pays doit son salut à l'intervention de l'Eglise

Son Exc. Mgr Cabana retrace l'histoire de l'Ouest

Granby. — "Si le Canada compte aujourd'hui dix provinces, nos chefs d'Etat peuvent en remercier l'Eglise catholique qui a assuré la survivance des Blancs dans l'Ouest canadien et qui, grâce à son influence, a calmé les Métis et les Indiens que dirigeait Louis Riel". C'est l'opinion donnée par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de S.-Boniface, qui relatait dans une conférence ici, l'histoire ecclésiastique de l'Ouest canadien.

"Le Canada nous appartient, déclara Mgr Cabana. C'est un pays riche et prometteur. Il faut remonter à 1818, alors que Mgr Plessis, de Québec, envoyait deux prêtres, les abbés Provencher et Taché, dans l'Ouest où les premiers colons et les commerçants en fourrure les demandaient. On sait que la colonisation a été sciemment retardée dans les prairies par les compagnies de fourrure, celle de la Baie d'Hudson et celle de l'Ouest qui se sont fusionnées par la suite. Les luttes entre rivaux ont même coûté des pertes de vie.

C'est également à cette époque que Lord Selkirk achetait d'immenses domaines dans l'Ouest en vue de la culture du blé. Devant les luttes fratricides, les attaques des Sioux, un Canadien français, Lagimonière, s'offrit pour chercher du secours à Montréal. Il partit à pied et fit un voyage de soixante jours. Pour le récompenser de ce dévouement, lord Selkirk se rendit à sa demande et fit pression pour obtenir des prêtres dans l'Ouest.

La colonisation fut très dure en raison des épreuves de toutes sortes que durent supporter l'Eglise et les colons, dont les sauterelles et les inondations; parmi les figures religieuses qui brillent au ciel de l'Ouest, il faut noter Mgr Demers, l'abbé Laflèche qui devint plus tard évêque des Trois-Rivières, et Mgr Taché, 2ème évêque de S.-Boniface.

Mgr Cabana rendit un hommage spécial à la communauté des Pères Oblats qui ont évangélisé l'Ouest canadien et qui ont été admirablement secondés par les RR. SS. Grises. C'est l'Eglise catholique qui a conservé l'Ouest au Canada. En 1870, on assiste à une augmentation considérable de la population blanche et en 1880 la colonisation s'intensifie malgré les attaques des Sioux. Avec 1867 et la Confédération, les Métis de l'Ouest se soulèvent et Louis Riel réclame des droits du gouvernement central. Le Manitoba n'est pas reconnu comme province à cette époque et c'est la raison majeure qu'invoquent nos historiens de l'Ouest en faveur de Riel qui n'est pas considéré chez nous comme un rebelle. Le soulèvement des Métis atteint de telles proportions que Georges-Etienne Cartier télégraphie à Rome et demande le retour immédiat de Mgr Taché pour régler le différend.

L'intervention du prélat sauve le pays d'une guerre civile. La période de 1890 à 1916 est ardue pour les colons. L'émigration canadienne-française et catholique est malmenée par les Sioux. En 1894, Mgr Langevin devient évêque de S.-Boniface et demeure encore une belle figure du clergé canadien.

Aujourd'hui, on y compte 6 archevêques, 6 évêchés et 8 vicariats. Cette poussée religieuse est grandement attribuable aux Oblats. Nous avons cependant besoin de missionnaires et de communautés religieuses pour satisfaire nos populations catholiques et minoritaires. Nous sommes à l'avant-garde de la culture française en Amérique.

Lutte des minorités

L'Ouest groupe au moins 200,000 Canadiens français qui doivent lutter tous les jours pour conserver leurs traditions, leur langue et leur foi. Nous ne jouissons pas dans l'Ouest de lois sociales du Québec. Les minorités doivent lutter; elles doivent construire et soutenir leurs propres écoles, payer leurs maîtres. Nous avons besoin du support moral du Québec.

Auprès du Pape, le Canada missionnaire conserve une place de choix et Rome compte sur le Québec en particulier pour assurer le règne de la paix et de la justice dans le monde.

Représentation des E.-U. au Vatican?

Cité du Vatican. — Le Pape a reçu M. Franklin D. Roosevelt, fils du président disparu et membre du Congrès américain.

Dans des déclarations qu'il a faites aux correspondants américains à l'issue de cette audience, M. Roosevelt a dit qu'à son avis "le peuple américain est assez mûr pour écarter tout préjugé et rétablir avec le Saint-Siège les rapports que le président Roosevelt avait noués au début de la guerre."

M. Roosevelt a insisté à cet égard sur l'avantage qu'il y aurait à maintenir des rapports avec le Vatican", dont les sources d'informations couvrent le monde entier".

Prêts plus élevés au logement

La construction reprend

Le gouvernement a annoncé des conditions plus faciles de prêts dans le domaine de l'habitation familiale et des maisons de rapport, et des mesures en vue d'encourager la construction d'habitations à l'usage des travailleurs des industries de la défense, dans certaines régions définies.

Le ministre des Ressources, M. Robert Winters, a déclaré qu'avec l'amélioration dans les approvisionnements de matériaux de construction, le gouvernement a décidé d'encourager spécialement la construction d'habitations pour les travailleurs de la défense, et de fournir en outre aux autres Canadiens l'avantage de construire jusqu'à la limite de leurs capacités.

Il a annoncé que la Société centrale d'Hypothèques et de Logements verra:

1. A augmenter les prêts de la loi nationale du logement à 80 pour 100 du prix maximum de vente convenu pour les habitations familiales. Actuellement, le prêt maximum est de 80 pour 100 de l'évaluation de janvier 1950;

2. A fournir des prêts pour la construction d'habitations aux travailleurs de la défense dans des régions choisies avec versement initial de 10 pour 100, et le solde réparti sur une période de 25 ans. Ceci est une nouvelle disposition de la loi nationale du logement.

3. A rétablir le plan d'assurance-loyer en vertu duquel un constructeur peut obtenir un prêt de 80 pour 100 pour la construction de logement multiples, soit au moins huit unités, s'il consent à accepter des loyers fixes, pour chaque unité, pour trois ans. Cette disposition de la loi n'était pas appliquée, depuis quelque temps.

Problème français de la construction

Paris. — Le ministère de la construction et de l'urbanisme annonce qu'au cours du premier trimestre 1951, on a achevé 16,160 logements, dont 6,390 au titre de la reconstruction, et 9,770 au titre des constructions nouvelles.

Depuis la libération jusqu'au 31 mars 1951, le total des logements terminés s'élève ainsi à 191,060.

Election perdue par saint Hubert

Paris. — Saint Hubert, un évêque français mort en l'an 727, a reçu 500 votes sur un total de 3,924 déposés dans des élections locales du département des Basses-Pyrénées. Ces partisans étaient les chasseurs dont saint Hubert est le patron. Ils protestaient contre une loi de chasse qui, disent-ils, ouvre la saison une fois que les oiseaux se sont envolés. Le ministère de l'Intérieur a décidé que saint Hubert était inéligible.



Trois polices militaires de l'armée des Nations-Unies au cours d'une cérémonie aux quartiers généraux du général Eisenhower, près de Paris. Ces hommes représentent ici l'Anleterre, la France et les Etats-Unis.

Texte du discours du Trône

(Suite de la page 1)

Il a été donné suite à la mesure tendant à l'établissement du ministère de la production de défense, et le nouveau ministère est en plein fonctionnement.

On élabore avec les gouvernements provinciaux des ententes ayant pour objet de donner suite à la mesure que vous avez adoptée en vue d'assurer le concours fédéral au versement de l'assistance-vieillesse aux personnes âgées de 65 à 70 ans qui sont dans le besoin. On procède à l'inscription des personnes de plus de 70 ans admissibles à la pension universelle à participation, afin que, le jour où la loi nécessaire aura été adoptée, l'application en soit plus facile.

Vous avez également adopté une mesure distincte touchant les allocations aux aveugles, ainsi que diverses autres mesures étendant les avantages qui découlent de la Charte des anciens combattants et relevant les pensions en faveur de certains groupes d'anciens combattants et des personnes à leur charge.

Vous avez autorisé l'octroi de subventions aux universités et aux établissements d'enseignement supérieur de même rang.

La loi des Indiens a fait l'objet d'une révision complète et la nouvelle loi est maintenant en vigueur. Il y a eu également revision considérable de la loi des postes.

D'autres mesures ont été adoptées à l'égard des subventions aux municipalités; de la réglementation du crédit au consommateur; du classement des produits laitiers; de l'aménagement d'une ligne de chemin de fer depuis Sheridan jusqu'à Lynn-Lake dans la province du Manitoba; des legs de la maison Laurier et de Kingsmere.

Vous avez modifié, entre autres mesures, la loi sur la citoyenneté canadienne; la loi de la Cour suprême; la loi sur le rétablissement agricole des Prairies; la loi de la Commission du district fédéral; la loi des élections fédérales; la loi des juges; la loi des territoires du Nord-Ouest; la loi du Yukon; la loi sur la Société centrale d'hypothèques et de logement; la loi nationale sur l'habitation; la loi sur le contrôle des changes; la loi sur la Commission canadienne du blé; la loi d'urgence sur l'aide à l'exploitation des mines d'or; et le code criminel.

Vous avez approuvé des accords intervenus entre le Canada et la France, et entre le Canada et la Suède, au sujet de l'impôt sur le revenu, ainsi qu'une convention entre le Canada et la France, en matière de droits de mutation par décès.

Membres de la Chambre des Communes, je vous remercie d'avoir voté les crédits nécessaires aux services publics et pour faire face, dans le domaine de la défense, à des obligations qui atteignent un niveau sans précédent en temps de paix.

Honorables membres du Sénat,
Membres de la Chambre des Communes,

Notre population continuera, j'en suis sûr, à prier pour le rétablissement complet de la santé du roi et à invoquer la bénédiction de la divine Providence pour notre pays, ainsi que pour nos troupes et celles des autres pays qui luttent pour maintenir le règne du droit dans les relations entre nations.

Deux avantages de la canalisation

Philadelphie. — Un haut fonctionnaire de la défense du Canada a déclaré à Philadelphie que la canalisation du Saint-Laurent renforcerait la défense de l'Amérique du Nord.

M. Sydney D. Pierce, directeur du bureau de Washington du ministère canadien de la Production de défense, a souligné deux raisons majeures dans ses conclusions:

1. Le projet de canalisation depuis si longtemps à l'étude fournirait la route maritime pour le transport du minerai de fer du Labrador;

2. Il ouvrirait la route aux navires du monde entier qui pourraient pénétrer à l'intérieur du continent nord-américain sur une longueur de plus de 2,200 milles.

Officiers condamnés en Argentine

Buenos-Aires. — Le Conseil Suprême des forces armées de l'Argentine a condamné sept officiers de la marine et de l'aviation à des peines variant d'une à quatre années de prison pour leur participation à la révolte militaire qui a échoué le 28 septembre.

Les sentences prononcées portent à 15 le nombre de condamnations d'officiers ayant pris part à la révolte dirigée par le général Benjamin Menedez. Ce dernier a été condamné à 15 ans de prison.

Après l'Iran...

(Suite de la page 1)

claré hostiles les troupes britanniques et un congrès politique a même demandé la guerre si c'est nécessaire.

Pendant ce temps, le général Eisenhower a fait remarquer aux représentants des douze pays signataires du pacte Atlantique, à Paris, que le bloc soviétique compte actuellement quatre millions d'hommes sous les armes, soit un total de 165 divisions, dont 65 à 75 divisions blindées. L'armée de l'Europe occidentale est encore loin de compter sur de tels effectifs bien que ses rangs grossissent graduellement et que les industries occidentales produisent à un rythme accéléré pour fournir des armes, des munitions et des avions pour assurer la défense de l'Europe occidentale contre toute agression soviétique possible.

Si le bloc soviétique semble avoir un avantage temporaire en effectifs pour l'Europe, les forces des Nations Unies en Corée gagnent graduellement du terrain. Les alliés ont causé des désastres majeurs aux Communistes si bien que ces derniers ont modifié considérablement leur attitude intransigeante pour finalement accepter de négocier une trêve en Corée.

L'abus du sport est dénoncé

Shawinigan. — "Je m'inquiète de voir le sport prendre une si grande place dans la vie de nos jeunes qu'il est en train de devenir un but au lieu d'un simple moyen. Les enfants y pensent d'une façon presque exclusive et perdent le goût de l'étude. Je m'élève non contre le sport, mais contre l'abus qu'on en fait. Dans ce domaine, comme en toute chose, il ne faut pas dépasser la mesure. Le sport est un peu comme la strychnine, qui peut ramener un moribond ou tuer un homme en bonne santé."

Ainsi s'exprimait hier S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, au congrès provincial annuel de l'Association générale des anciens élèves des Frères de l'Instruction chrétienne, à Shawinigan.

Prochain congrès de la presse catholique

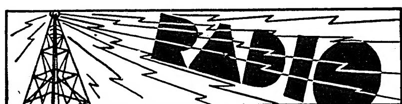
Cité du Vatican. — Les tâches du "Secrétariat international de la Presse catholique" qui s'ouvrira le 1er janvier 1952 à Genève, ont été exposées et discutées au cours de la réunion de la section de la presse, présidée par M. R.-W. Keyserlingk, du Canada, du congrès mondial de l'apostolat des laïques.

Il sera précisé que cet organisme ne sera ni une "superagence", ni un "cominform" catholique, mais qu'il se consacrera à la documentation, à la coordination et à la représentation de la presse catholique auprès de l'O.N.U. et des organisations internationales catholiques.

Nouveau moulin à papier-journal

Québec. — Le gouvernement de Québec favorise la construction d'un nouveau moulin de papier-journal sur la Côte Nord du St-Laurent.

Il étudie ce projet, à la suite d'une visite d'un industriel qui veut construire, près des forêts de la Côte Nord, un gros moulin dont toute la production sera destinée à l'exportation vers les pays d'Europe, ce qui aurait pour avantage de ne pas déranger du tout les quotas actuellement alloués aux journaux canadiens et américains par les fabricants de papier du Canada.



Ici CHFA

Depuis que la Princesse Elizabeth et le Prince Philippe sont arrivés au pays la Société Radio-Canada a enregistré plusieurs programmes spéciaux à cette occasion. On nous les a offerts et périodiquement, vous les entendrez sur nos ondes.

Lorsque la Princesse viendra à Edmonton, c'est-à-dire samedi le 27, votre poste irradiera plusieurs émissions locales.

Nos jeunes d'aujourd'hui ont recommencé leur programme régulier. M. René Blais s'est chargé de l'organisation et nous sommes persuadés que la population Albertaine appréciera énormément l'effort que les jeunes feront pour réaliser cette belle demi-heure qui mettra en vedette plusieurs de nos jeunes compatriotes des différentes paroisses canadiennes-françaises de l'Alberta. Pour l'écoute tous les dimanches de 1h.30 à 2 heures.

C'est dimanche à 8h.30, le 28 octobre que recommencera la série de sketch dramatique "Théâtre de l'Air". Cette année Kallal Motors sera le parrain de ce programme. Evidemment il deviendra nécessaire de changer l'heure des Grands Romans canadiens qui pourraient être entendus de 9h. à 10h. le dimanche soir. Vous pouvez vous renseigner au sujet du changement en lisant cette chronique et en écoutant micro-activités de 4h. à 4h.15 tous les jours à CHFA.

Nous faisons appel encore une fois à tous ceux qui veulent nous envoyer les noms de personnes méritantes qui pourraient être citées au cours du programme "Orchidée du Mérite" entendu de 7h.15 à 7h.30 tous les mercredis soirs.

A la fin du mois, peut-être au début du mois de novembre nous allons commencer sur nos ondes une série de cours pour nos auditeurs de langue anglaise qui voudraient apprendre à parler français. Pour plus amples détails suivez cette chronique.

La saison de hockey est commencée. Votre chroniqueur sportif se fera un plaisir de communiquer aux auditeurs les résultats des parties jouées dans les différents centres, sûrement il doit y avoir des responsables qui peuvent nous rendre ce service-là.

Librairie française de l'ACFA

Heures de Bureau
9h. à 12h.
1h.30 à 5h.

Adresse:
10010-109e rue
La Survivance, Edmonton

	Prix	Par la poste
Originaux et Aventuriers (L'ouest pittoresque) J. B. Côté	1.25	1.35
Mon Premier Album d'Histoire, Guy Laviolette	.50	.60
Nos Pionniers de l'Ouest, Antoine Bernard	1.25	1.35
L'Acadie et Nous, J.-B. Gingras, D.Ph.	.10	.20
Nos droits financiers (comédie, 3 actes) Paul Croiset	.30	.40
L'Appel aux Croisés (préparation dialoguée à la réception des nouveaux croisés) M.-J. Orget	.25	.35
Chambre à louer, Julien Perrin, p.s.h.	.10	.20
Inuk (Au dos de la terre) Roger Buliard	1.75	1.85
Dominique (Un saint de votre âge) R. P. Mongour	.90	1.00
Bienheureux ceux qui croient, R. Normandin, o.m.i.	.75	.85
La spiritualité de la route, J. Folliet	.80	.90
Quand vous rêvez d'amour. . . P. Elisée	.15	.25
Et la danse. . . Gérard Petit	.10	.20
Brigitte Maman, Berthe Bernage	1.25	1.35
Brigitte Femme de France (couronné par l'Académie Française) Berthe Bernage	1.25	1.35
Jean Canada (roman) Raoul de Navery	.75	.85
La Route de l'Amîme, Raoul de Navery	.75	.85
Les Hiboux des Roches Rouges, Delly	1.25	1.35
Méthode facile pour entendre la Messe, E. V. Lavergne	.15	.25
Histoires Extraordinaires, Edgar Poe	.90	1.00
Le Corsaire Rouge, Cooper	.90	1.00
Le Grillon du Foyer, Ch. Dickens	.90	1.00
La Citadelle (traduit de l'anglais par Maurice Rémon)	2.50	2.30
Contes d'enfants, Lucille Desparois	.30	.40
Les Histoires de Grand'Mère, Editions Variétés	.10	.20
La Tortue de Pierrot, Editions Variétés	.20	.30
Monsieur la Lune et ses Histoires, Editions Variétés	.10	.20
L'Impertinente Mademoiselle Minette, Edition Variétés	.10	.20
Le Petit Hibou qui avait peur de la nuit, Edit. Variétés	.10	.20
L'Egoïste Petit Chien, Editions Variétés	.10	.20
Récemment arrivé le 9ème livre de la Bonne Chanson	2.00	
et les 100 plus belles chansons	1.00	

La Librairie française de l'A.C.F.A. a aussi en vente un choix de cartes françaises pour toutes les occasions: anniversaires, souhaits, remerciements, etc.